

# RADIO MOODS



*Robert  
L'Herbier*

## Billet du jeudi

Je connais une chanson qui dit . . . la vie n'est pas toujours bien rose.

Il existe en effet des jours où tout va mal, où rien ne réussit . . . des jours sombres, parfois des jours cruels.

C'est dans ces moments critiques que l'on découvre les âmes fortes, bien trempées, qui acceptent et supportent les coups du destin avec une philosophie admirable!

Vous connaissez ce dicton: "c'est peut-être un mal pour un bien"? N'est-ce pas qu'il arrive à propos quand on se sent sombrer dans le désespoir le plus profond?

\* \* \*

J'étais dernièrement en villégiature non loin de Montréal quand, au cours d'une promenade, je rencontrai une de mes amies Louise qui, elle aussi, prenait plaisir aux beautés de la campagne . . . ce fut une surprise collective . . . et quelle surprise!

— Pas possible! c'est bien toi Louise que je rencontre ici?

— Eh oui! tu ne fais pas un rêve! mais dis-moi donc, que fais-tu à Vaudreuil?

— Je suis en vacances et j'adore ça!

— Tant mieux nous aurons le plaisir de nous voir . . . mais . . . n'avais-tu pas fait le projet d'aller à Baie St-Paul?

— Ah oui, répondis-je en riant, Baie St-Paul.

— Le pays natal de notre grand peintre canadien: Clarence Gagnon . . . m'en as-tu pas parlé de Clarence Gagnon?

— C'est vrai . . . ta mémoire est fidèle . . . j'avais fait toutes sortes de projets l'hiver dernier . . . Baie St-Paul m'attirait plus que tout autre endroit . . . je devais m'y rendre cette année avec des amis.

— Et puis?

— Et puis c'est la guerre! des difficultés se sont présentées et mon voyage à Baie St-Paul a passé comme un rêve.

Tout je même les choses ont fini par s'arranger, puisque je suis ici et que je m'y trouve fort bien.

— Y a-t-il longtemps que tu es à Vaudreuil?

— Une semaine environ.

— Tu vas me dire que je suis curieuse? . . .

— Mais non . . . que veux-tu savoir?

— Pourquoi as-tu choisi cet endroit plutôt qu'un autre?

— Louise tu aurais fait un excellent juge . . . c'est le hasard, le hasard tout seul qui m'a conduit ici . . . tu connais J. B. . . la chanteuse?

— Mais oui.

— Elle a donné, il y a huit jours, un concert à Ste-Anne de Bellevue.

— Et c'est ce concert qui t'a amenée ici?

— Mais oui, l'artiste m'a demandé de l'accompagner, j'ai accepté et, le lendemain, nous avons visité la région.

— Ce qui t'a permis de choisir Vaudreuil pour passer tes vacances?

— Justement.

— As-tu au moins visité l'hôpital militaire de Ste-Anne?

— Comment donc! c'est là qu'avait lieu le concert. J'ai donc eu toute facilité pour visiter cet intéressant établissement.

Figure-toi que parmi les auditeurs on nous a présenté un musicien, un chef d'orchestre que nous connaissions de nom; il a été blessé gravement à un bras, lors de la bataille de Dieppe, je crains fort qu'il ne soit plus capable de reprendre ses anciennes fonctions.

— Le malheureux! cela devait être bien cruel pour lui d'entendre de la musique interprétée par d'autres musiciens?

— Au contraire, il était gai et très optimiste, il nous a dit qu'il était fier d'avoir servi son pays et que même s'il ne pouvait plus jouer du violon (car il était aussi violoniste) il ne regrettait rien, du moment qu'il pouvait encore entendre la musique . . . la belle musique, qu'il élève au rang de "sublime consolation".

— C'est beau d'entendre ça!

— Nous étions en effet très émus, ce blessé entrevoit l'avenir avec confiance et s'estime très heureux de ne pas avoir été tué à la guerre.

— Evidemment, il y a toujours pire!

— Tout n'est pas perdu, nous disait-il, c'est vrai que je suis un grand blessé, que je ne pourrai plus diriger un orchestre, jouer de la musique, mais ça s'arrangera . . . déjà je suis en pourparlers pour donner des leçons dans un conservatoire de musique.

— En somme, ma chère amie, ton musicien était presque sur le point d'affirmer que sa blessure était . . . un mal pour un bien.

— En effet . . . je n'ai jamais rencontré autant d'optimisme qu'après de ce blessé, qui avait pourtant toutes les raisons d'être profondément affligé.

\* \* \*

Cet incident demeure pour moi très profitable . . . il me rappelle que nous n'avons pas le droit de nous plaindre à tout propos et qu'il convient, dans la vie, d'accepter "nos misères" avec courage . . . et surtout avec philosophie.

"C'est peut-être un mal pour un bien".

N'oublions pas ce dicton quand il nous arrive quelque chose qui peut nous paraître . . . un malheur.

Lucile DESPAROIS

## CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'élocution française annexée à l'université de Montréal. G. LANDREAU, directeur.

**Phonétique, Diction française, Art Dramatique**

CLASSE DES ADULTES: Cours pour obtention du diplôme universitaire et de la licence d'enseignement. Cours spéciaux de mise en scène et préparation à l'art dramatique.

Classe élémentaire: \$4 d'inscription et cours gratuits toute l'année.

Classes supérieures: \$1 d'inscription, \$2 par mois.

CLASSE DES ENFANTS: (6 à 15 ans) \$1 d'inscription \$1 par mois.

Deux cours par semaine dans toutes les classes.

Pas d'examen d'admission.

OUVERTURE DES COURS: MARDI, 7 SEPTEMBRE

à l'Ecole Cherrier, coin St-Hubert et Cherrier

Pour renseignements, G. LANDREAU, AT. 1406



Après une vacance où il s'est appliqué à vider tous les lacs du nord de ce qu'ils contenaient de poissons, Corey Thompson nous est revenu tout bronzé des quelques coups de soleil qu'il a attrapés, et la chemise encore toute humide à la suite de certaines averses qu'il a dû subir au cours de ses pérégrinations... par la houle.

\* \* \*

Comme c'est le cas pour tous les autres mortels, ce changement de paysage lui a valu un bon repos... par contre... les auditeurs assidus de l'inlassable "Uncle Troy" vont se réjouir indubitablement de son retour à nos microphones.

\* \* \*

Sur "La rue Principale", à Saint-Albert... on avait pas bâti, jusqu'ici, que je sache... une église... Auroit probablement fallu donner le contrat à ce rastaquouère de Georges Beauchamp... alors les marguilliers "in potentia" ont refusé de donner leur adhésion à tel projet. — Par contre, v'là-t-y pas que le nouveau parrain de ce radio-fleuve-à-la-Mathusalem... le sieur René-O. Boivin, convole en justes noces (enfin!)... en d'autres termes... ROB se marie... Et à défaut d'une chapelle à St-Albert, le "oui" irrévocable se prononcera dans un temple de la rue St-Hubert, à Montréal. Sonnez joyeux carillons, chantez l'avènement d'une ère nouvelle.

\* \* \*

...Ce n'est pas le temps de devenir acerbe... et mon antagoniste de toujours ne m'en voudra pas si je lui souhaite une heureuse traversée sur la mer agitée de la matrimoine. Il s'associe à une exquise petite fille... et je sais que cette jouvencelle, ci-devant madame Boivin, saura faire de ce scribe hirsute... le plus agréable des copains. — René-O. a tout ce qu'il faut pour réussir... C'est un bohème surchargé de ressources multiples... il ne lui manquait que ce recours indispensable... une petite femme aguichante qui dans les moments les plus intimes, saura lui insuffler à l'oreille... "Vas-y, mon Rob... montres-leur que tu es capable de faire quelque chose!"

\* \* \*

L'enterrement de vie garçon du Sieur Boivin au Club Canadien remporta un succès boeuf. Les gars rivalisèrent d'adresse dans la lecture de leurs adresses et la dernière adresse fut au poste No 4 sur la rue Ontario.

\* \* \*

Oh! il y eut bien au cours de la veillée... un genre d'escarmonche entre King Knockout Paul Guèvremont et "Eat-em Alive" Big Chief! — Mais ce fut le petit nombre qui prirent au sérieux ces taloches improvisés qui s'en tirèrent avec quelques petites bosses et des bleus... la provenance desquels dut faire le sujet des explications aux épouses... une fois qu'ils furent revenus au bercail.

\* \* \*

Mais à part des cheveux ébouriffés, et un arrière petit goût d'arcanson qui persista dans la bouche, tout se passa dans l'ordre. — Il ne reste plus à René-O. qu'à se marier. — Bonne chance!

BIG CHIEF.

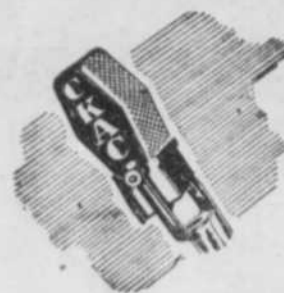
Le Fleuriste des Artistes

La Patrie Fleuriste

108 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude

Écoutez le jeudi  
CH.F.P.  
12 h. 15  
12 h. 30

PL. 1786-1787



# CKAC

présente:

**Au service de la gaieté et de la bonne humeur**

SANS CEREMONIE

(Du lundi au vendredi à neuf heures trente a.m.)

ROLAND BEDARD ET SES CHANSONS

(Le dimanche à huit heures quarante-cinq p.m.)

PIERRE ET PIERRETTE

(Du mardi au vendredi à cinq heures quinze p.m.)

NAZAIRE ET BARNABE

(Du lundi au vendredi à sept heures trente p.m.)

LES AMOURS DE TI-JOS

(Le lundi à huit heures p.m.)

QUELLES NOUVELLES?

(Du lundi au vendredi à six heures quinze p.m.)

LE CAFE CONCERT KRAFT

(Le mardi à huit heures trente p.m.)

LES DIABLES ROUGES DE CKAC

(Le samedi à huit heures trente p.m.)

**Au service de la musique classique**

E. POWER BIGGS ORGANISTE (CBS)

(Le dimanche à neuf heures quinze a.m.)

VERA BRODSY PIANISTE (CBS)

(Le dimanche à onze heures et cinq a.m.)

ORCH. PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK (CBS)

(Le dimanche à trois heures p.m.)

RADIO CONCERT CKAC

(Les lun., mer., jeu. et ven. à deux heures trente p.m.)

INVITATION TO MUSIC (CBS)

(Le mercredi à onze heures trente p.m.)

ORCHESTRE DE CONCERT COLUMBIA (CBS)

(Le vendredi à onze heures trente p.m.)

**Au service de l'agriculture**

LE BULLETIN DES FERMIERS

(Du mardi au samedi à une heure p.m.)

LE RADIO-JOURNAL AGRICOLE

(Le lundi à une heure p.m.)

L'ENTRAIDE AGRICOLE

(Le mercredi à midi quinze)

LA JEUNESSE RURALE AU MICRO

(Le samedi à midi quinze)

# Écoutez CKAC

L'UN DES 78 POSTES D'ENTREPRISE PRIVEE



## Manon de Massenet

Au théâtre Lyrique de Radio-Canada. — Caro Lamoureux et Jacques Gérard dans les principaux rôles. — Jean Beaudet, au pupitre de chef.

Les artistes lyriques de Radio-Canada ont mis à l'étude pour l'émission du lundi, 6 septembre, à 9 heures du soir, une autre oeuvre très populaire du répertoire, Manon, de Massenet.

Cet opéra qui fut créé le 19 janvier 1887, à l'Opéra-Comique en était avant la guerre à sa 1700<sup>ème</sup> représentation à ce théâtre seulement. Le livret est de Meilhac et Gille.

Mlle Caro Lamoureux, soprano, chantera le rôle de Manon, tandis que Jacques Gérard, ténor du Metropolitan Opera, tiendra celui du chevalier Des Grieux. Dans la distribution on remarque encore Albert Viau (Lescart), David Rochette (Des Grieux, père) et Paul de Meulles (Guillot de Morfantaine).

Jean Beaudet sera au pupitre de chef d'orchestre.

## Les radioreportages de Radio-Canada

"Et houp! en route!..." Et la baladeuse-émettrice de Radio-Canada s'élanche sur la route à destination d'un endroit où doit se dérouler quelque événement capable d'avoir du retentissement. La chose a été prévue. Il faut dire que cette baladeuse a été munie de tous les appareils qui permettent, entr'autres choses, l'enregistrement sur disque du fait divers quel qu'il soit. C'est surtout au service des Actualités canadiennes — cette rubrique du dimanche soir dont les auditeurs ont déjà remarqué la variété et le pittoresque — que la baladeuse en question poursuit sa tâche quotidienne.

Roger Baulu, ce familier des ondes, un reporter né, dirige l'équipe qui parcourt les carrefours de la ville et les coins de la campagne partout où les "prises sur le vif" peuvent offrir quelque intérêt. Ces prises deviennent d'ailleurs de précieux documents; ce sont des témoignages; ce sont autant de leçons de choses.

Mais partir ainsi en mission, ce n'est pas courir les routes à l'aventure. Pour transmettre sur les ondes, dans des tableaux en raccourci, l'image du travail qui se poursuit à l'usine de guerre ou celle du lancement d'une corvette, il faut des préparatifs de toutes sortes, des mises au point, bref, une série de recommandations qui débordent la feuille de service. C'est dire que l'opérateur en devenant collaborateur immédiat du speaker, doit obéir à des disciplines sévères, à des disciplines où n'entre guère et pour l'un et pour l'autre le jeu de l'improvisation. Il est vrai cependant que ces circonstances sont survenues où il a fallu agir avec audace et célérité. Etre pris à l'improviste quand survient un événement d'importance, cela ne veut pas dire qu'il faille improviser. L'entraînement et les ressources de l'équipe la protègent d'ailleurs contre tout risqué de ce genre.

Les appareils enregistreurs si robustes qu'ils soient exigent un

(Suite à la page 8)



"Il est tellement emballé de JANINE SUTTO que c'est comme ça chaque fois qu'il l'entend au micro!"



A LA SUITE de combien d'autres personnes — journalistes, imprésaris, directeurs de troupes dramatiques — depuis des années et encore je déplore l'inexistence d'une salle de spectacles digne du renom de la métropole du Canada.

Ce n'est point seulement vanité de clocher qui me pousse, mais encore la pénible constatation que cette lacune dans notre organisation civique anémie de façon dangereuse la culture générale des nôtres.

Avec combien d'autres personnes — journalistes, imprésaris, directeurs de troupes dramatiques — ai-je jeté vers le Saint-Denis un regard où aurait bien voulu poindre l'espoir que ce théâtre de 2,400 sièges substitué à l'occasion et momentanément à un auditorium subventionné par la province ou la municipalité.

### OU IL EST QUESTION DE PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR

Les années passées, c'est-à-dire a priori que n'éclatait la guerre, toutes ces espérances heureuses...

...jusqu'à l'usage des propriétaires d'utiliser leur propriété à d'autres fins qu'au film dont l'exploitation leur rapportait un profit plus substantiel et moins difficile à récolter que le théâtre ou le concert.

Voici que France-Film juge bon d'annoncer deux saisons d'opéra avec alternances de concerts et de récitals pour les jours maigres réguliers de la semaine. Ce que nous souhaitons tant que cette compagnie fit pour l'intérêt commun, la rareté de sa marchandise habituelle l'y oblige aussi bien qu'au défaut de vies naturelles, parent les ersatz.

Quels que soient les motifs de cette volte-face, nous ne pouvons qu'en féliciter la compagnie susdite. Elle accomplit le geste que nous attendions d'elle depuis si longtemps. Evidemment, nous ne nous leurrons pas sur la qualité des motifs de changement de politique. La seule lecture des taux d'admission publiés dans les journaux chasserait toutes les illusions que nous pourrions entretenir sur la philanthropie artistique de la direction...

Néanmoins qu'elle soit félicitée! Ceux qui pourront se donner le plaisir d'assister aux représentations auront, au moins, la joie d'accueillir des artistes distingués dans un lieu qui n'étonnera pas nos invités par sa décadence ou sa malpropreté. Voilà pour l'heure.

Il s'agit aussi de penser au futur. Un jour, la guerre se terminera. La production cinématographique française reprendra son essor. Souhaitons, que mûrie par l'épreuve assez rude, au travers de laquelle elle passe, actuellement, la compagnie France-Film soit portée à continuer sa mission toute indiquée de centre de grands spectacles scéniques jusqu'à ce que l'Etat se juge prêt à offrir à ses contribuables, un amphithéâtre nécessaire.

Si France-Film procédait autrement, le public pourrait estimer qu'elle pratique strictement l'opportunisme et lui en demander raison, sinon la bouder.

René-O. BOIVIN

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# D'une scène à l'autre

## La prose radiophonique

La technique radiophonique... comment peut-on en connaître les secrets, comment peut-on l'acquérir, comment peut-on la perfectionner ?

D'abord, qu'est-ce que la technique radiophonique ? Est-ce simplement le fait de connaître la signification des expressions : fade in, fade out, cross fade, etc... ? Non.

Mais, avant d'aller plus loin, disons donc tout de suite que ce serait ridicule de discuter plus longtemps sur la traduction de ces termes. Ils sont nés de la radio, comme "close up" est né du cinéma. Ils seront, avant longtemps, internationaux, comme tout ce qui a, sinon vu le jour, du moins été perfectionné par la technique américaine. Ils n'avaient pas leur raison d'être avant le règne de la radio. Et lorsque dans cent ans, la radio ne sera plus qu'un souvenir relégué au rancart avec les phonos et les pianos mécaniques, lorsqu'elle aura fait place à la télévision ou à je ne sais quel qui surgira du cerveau humain, ces mots seront morts, auront disparu. Ils valent ce que valent les mots blitzkreig et fiak et furlough. Ils sont éphémères. Ne nous chicanons pas pour des choses qui passent. Servons-nous donc des expressions fade in et fade out, qui sont comprises de n'importe quel ingénieur canadien, qu'il soit anglais ou français.

J'ai eu en mains le texte de certains auteurs qui voulaient coûte que coûte employer une expression française. Beau sentiment, mais combien peu pratique pour le réalisateur, le bruiteur, l'ingénieur et l'interprète. L'expression fade in, par exemple, signifie que le volume de la voix entrera graduellement dans le microphone. Or, sur le texte en question, l'auteur avait écrit, entre parenthèses, "se rapprocher". Il voulait dire, se rapprocher du micro évidemment. Or, le rapprochement de la voix se fait de deux façons, parfois par l'interprète qui se rapprochera du micro, parfois par l'ingénieur qui, avec ses manettes, a la possibilité d'augmenter le volume de voix, donnant ainsi l'impression de la voix qui se rapproche, donc, si la voix se rapproche, la personne sera sur un plan plus rapproché. Parfois même, les deux moyens sont employés conjointement. L'interprète fait un pas vers le micro, en même temps que l'ingénieur dose l'augmentation du volume. C'est au réalisateur de décider des moyens à employer. Que l'auteur n'écrive donc pas "se rapprocher", il troublera le travail du réalisateur. Qu'il écrive tout simplement "fade in", et le réalisateur fera le reste. Même chose pour "fade out", qui signifie naturellement le mouvement contraire.

Comment d'ailleurs traduire "cross fade" ? Croisement des sons ? Oui, ça serait compris... si vous avez un ingénieur qui lit le français. Qu'est-ce qu'un cross fade ? Un croisement de sons, un croisement d'ondes sonores. Les ondes sonores de l'enchaînement musical diminuent de volume, tandis que les ondes sonores de la voix prennent le premier plan.

Comme on le sait, la musique employée dans les sketches, permet de passer d'une idée à une autre, d'un endroit à un autre.

Vous avez deux personnages qui causent dans une maison et qui décident de sortir, tout en continuant la discussion. Vous perdez des minutes précieuses, si vous mettez au micro le passage de la maison à l'extérieur, passage qui constitue une scène de bien peu d'importance. Ce qui compte, c'est la discussion, non pas leurs pas, le bruit de la porte qu'on ouvre et referme, puis ensuite leur descente du perron. Ils décident de sortir. Vous interrompez la conversation par trente secondes de musique. Techniquement parlant, comment indiquerez-vous le processus ?

Vous écrirez la phrase finale :

Paul : — Alors, tu viens mon vieux ? Décidément, il fait trop beau pour ne pas profiter de... (FADE OUT).

Vous mettez "fade out" pour indiquer que la voix se perdra graduellement.

Puis vous ajoutez à la ligne suivante :

Cross fade : Musique.

Vous indiquez ainsi que les ondes sonores musicales entrèrent dans les ondes sonores des voix et les couvriront finalement.

Puis vous passez à sa scène suivante :

Pierre : — (FADE IN) Tu as bigrement raison, Paul, il fait trop beau pour rester entre quatre murs. Tu disais donc à propos de cette affaire de l'Abitibi ?...

Vous avez fait précéder cette réplique des mots "fade in" pour signifier que la voix viendra graduellement se glisser dans la musique qui, à son tour, s'évanouira.

Un mot en passant sur ces phrases qui précèdent un "fade out", ou qui suivent un "fade in". Elle ne doivent ajouter rien d'important à l'intrigue, étant, la plupart du temps, confuses, sinon perdues pour l'auditeur.

On l'emploie en "cross fade", lorsque tout en passant d'un endroit à un autre, c'est la même idée qui se continue. Mais si dans un sketch, on change absolument de sujet, on passe absolument d'une idée à une autre, ou de personnages à d'autres personnages, alors on emploie "la coupure musicale". C'est-à-dire que la phrase ne se perdra pas dans la musique, comme la musique ne s'évanouira pas dans la phrase suivante, mais formera un tout complet en elle-même. C'est un cyclo qui se baisse entre deux petits actes, pour changer le décor. La musique, dans un tel cas, ne sert pas à prolonger l'idée de la phrase finale pour la raccrocher à celle qui suivra.

Vous avez aussi "le rideau musical" qu'au théâtre on appelle musique de scène.

Le rideau musical est celui qui demeure derrière le monologue, ou la scène sentimentale, ou la grande crise de désespoir et qui doit servir à électriser l'atmosphère ou à corser le débit du comédien. On ne doit jamais abuser du "rideau musical". Rien de plus énervant que cette musique qui, dans certains sketches, arrivent à propos de tout et de rien. Il doit être méticuleusement choisi. Dans les scènes sentimentales, il doit être discret, il doit s'insinuer entre les jeux amoureux, faire corps avec eux et ne pas détourner l'attention de l'auditeur. Dans les scènes dramatiques, il doit être bien rythmé sur le débit de l'interprète. Rien de plus énervant que d'entendre une scène de désespoir rugie avec volubilité, devant un rideau sonore dont le rythme est au ralenti.

Mais le choix de la musique relève du réalisateur. Ce n'est pas l'auteur qui en est responsable. Lui ne doit qu'indiquer ce qu'il désire. Mais s'il désire un "rideau sonore" il faut qu'il ait une raison à cela. Je le répète, il ne faut pas abuser.

En vedette à l'Ouverture du RADIO-THEATRE français



Pierre DURAND, Gisèle SCHMIDT et François ROZET qui seront les vedettes de "Cinq Tombeaux Mènent au Caire", l'adaptation du film "Five Graves To Cairo", pièce d'ouverture de saison au Radio-Théâtre français, irradié par CKAC et CHRC les jeudis soirs à 9 heures.

### ENCYCLOPEDIE

Souvent des groupes de jeunes se sont amusés et ont mis à l'épreuve leurs connaissances avec l'aide des jeux de cartes de l'Encyclopédie. Trois nouvelles séries de ces jeux instructifs viennent de paraître en même temps (4e, 5e et 6e séries). Bon moyen de tenir l'esprit en éveil et de le rendre chercheur et fouilleur. Chez les libraires ou écrivant à l'auteur (l'abbé Etienne Blanchard, Eglise Notre-Dame, Montréal). Prix 35 sous.

L'auteur d'un sketch doit indiquer les bruits qu'il désire au cours de son émission. C'est là tout un travail et aussi une étude. Et ça fait partie de la technique radiophonique. Nous en parlerons la semaine prochaine.

Jean DESPREZ



ALICE ROBY, la talentueuse artiste partout applaudie, réhaussera de son charme la représentation de dimanche soir, aux Variétés Stade Exchange. Chacun voudra aller voir et entendre l'invitée spéciale à ce grand et populaire centre d'amusement. On verra également la fameuse famille Morin, dans une comédie bouffe "Epluchette de Blé-d'Inde". Comme toujours l'ineffable Juliette Béliveau nous servira de ses plats exclusifs. Une quinzaine d'autres numéros sont aussi au programme de cette soirée qui deviendra mémorable.

Plus jamais de Souci pour la femme qui possède un Calendrier de Maternité pour connaître en toute sécurité ses jours de "FERTILITE". Approuvé par les autorités médicales et religieuses. En vente aux pharmacies \$1.00, ou envoi franco sur réception de \$1.00. 119 avenue MT-ROYAL, TEL.: LA. 800.

## VARIÉTÉS STADE EXCHANGE

ANGLE IBERVILLE & MONT-ROYAL

Dimanche soir, le 5 septembre 1943, à 8 h. 30 p.m.

### LA FAMILLE MORIN

dans une comédie intitulée

### "Epluchette de blé d'Inde"

et

ALICE ROBY, artiste invitée

15 — autres numéros de choix — 15

ADMISSION: 30c - 40c

RESERVATIONS: FR. 9331

## L'ESPRIT DU MAL

Tiré du grand roman radiophonique "Vie de Famille" du à la plume de Henry Deyglun, sera présenté en primeur à Montréal

AU THÉÂTRE

### ARCADE

du 3 au 9 septembre inclusivement en matinée et en soirée tous les jours

LES PRIX SONT DES PLUS POPULAIRES

Les billets seront mis en vente à partir de lundi le 23 août au Théâtre Arcade, rue Ste-Catherine est, près Maisonneuve.

Tél.: FALLKirk 1104

Un nouveau programme à Radio-Canada

# "CHEZ ROSE"

Radio-Canada inaugurera, mardi prochain, le 8 septembre, un nouveau programme qui sera irradié du lundi au vendredi, à 10 heures du matin.

Procédant d'une nouvelle idée "Chez Rose" verra évoluer un groupe de personnages fictifs auxquels viendront se joindre des personnalités de la vie réelle.

Voici une idée de ce que sera cette nouvelle émission :

Rose Delongchamp est une brave fille dans la quarantaine. C'est une Canadienne d'origine qui a roulé sa bosse un peu partout à cause de sa carrière de chanteuse de music-hall. Elle a surtout vécu à Paris, mais elle a fait beaucoup de tournées en Amérique du Sud, en Afrique, aux Etats-Unis et au Canada.

Il y a dix ans, alors qu'elle était de passage au pays, un Canadien s'est épris d'elle et l'a épousée. Un an plus tard, il mourut d'un stupide accident de voiture. Rose n'a plus voulu chanter. Elle n'a plus voulu quitter le Canada ayant adopté la vieille mère et la jeune sœur de son mari. Elle les fait vivre depuis ce temps. Elle a fait un peu de tout. Un peu d'enseignement, un peu de journalisme... Puis, un beau jour, elle a cédé aux instances des copains qui, apprenant ses talents de cordon bleu, voulaient qu'elle eût table d'hôte où ils pourraient aller manger son chou farci, son ragoût de pattes et son boeuf à la mode, sans avoir à attendre les invitations. La première salle à manger fut modeste. Mais, aujourd'hui, c'est l'ouverture du restaurant "Chez Rose".

"Chez Rose" est situé juste entre le quartier des affaires et celui des artistes. Il n'est pas loin de la rue Saint-Jacques, et pas loin des postes de radio. Disons autour de Beaver Hall Hill. Par conséquent, il n'est pas éloigné non plus du monde journalistique.

Rose a déjà un noyau de clients dans ces trois milieux.

Pour inaugurer "Chez Rose" elle a lancé des invitations. L'ouverture de cette "boîte" constitue le début des émissions.

Rose, nous l'avons dit, est une bonne fille. Elle a eu des malheurs, mais elle a eu aussi de magnifiques expériences. Elle s'est fait, sur la vie, une philosophie bien à elle, grosse de bon sens, de belle humeur et de sens pratique. Sa bonhomie cache une intelligence aiguë, ses airs bourrus, une grande bonté d'âme. Son dévouement pour sa vieille belle-mère et sa jeune belle-sœur en est la preuve.

Mais ses générosités sont toujours discrètes.

Rose se dit que le secret du bon appétit, c'est la bonne humeur. Elle est la première à donner dans le mouvement.

Elle organise un concours: la blague du jour.



LILIANNE DORSENN

Chaque émission finira par une blague, fournie par les clients et racontée par elle, avec beaucoup de verve.

Ces blagues se présentent à la radio sous forme de concours ouvert au public. Les auditeurs envoient une histoire, courte et spirituelle, adressée à Rose, aux soins du poste. Celui dont l'histoire passe "dans l'air" reçoit un certificat d'épargne de guerre de cinq dollars.

Il va sans dire que "Chez Rose" ne sera pas uniquement le théâtre de scènes humoristiques. On y verra de tout: des drames d'amour, des scènes conjugales, des discussions d'actualités et des dénouements de causes judiciaires.

Ce restaurant "Chez Rose" occupe le rez-de-chaussée d'un immeuble de trois étages. Le second comprend des cabinets particuliers, et le troisième, le logement de Rose, de sa belle-mère et de sa jeune belle-sœur.

### LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

Rose Delongchamp, 40 ans, propriétaire (Lilianne Dorsenn) cordon-bleu (avec deux assistants).

Louise Delongchamp, 20 ans, sa jeune - le-sœur, que Rose traite plutôt comme sa fille. Elle est à la caisse, et cause des drames. Elle est jeune et jolie. Avec le chou farci de Rose, elle est une des principales raisons de la popularité du restaurant. Mais elle aime un jeune journaliste qui la fait pleurer secrètement. Elle flirte avec tous, pour exciter sa jalousie. Il reste impossible jusqu'à ce que... (Louise: Josée Forgues).

Mme Delongchamp, la belle-mère de Rose, qui ne descendra pas au restaurant mais qui s'occupera du logement, au troisième. C'est là que Rose viendra se reposer du chahut de "la boîte". Et c'est auprès de cette vieille Canadienne qu'elle viendra puiser des arguments logiques qui l'aideront à soutenir certaines discussions soulevées par sa bruyante clientèle.

Trois filles de table: Mignonne Hurtibise, l'ingénue qui rougit à propos de tout. (Murielle Guilbault).

Prudence Riendeau, celle à qui on n'en conte pas (Juliette Huot). Judith Lambert, la "grande coquette" de l'établissement, (Mia Riddez).

Gustave de Savignac, le sommelier, un Européen qui est depuis toujours au Canada, mais qui tient à ses origines nobles. Il est cependant assez démocrate pour mettre de l'eau dans le vin, et inventer toutes sortes de recettes pour suppléer au manque d'apéritifs et de digestifs. Un grand citateur de paraboles et de maximes et de proverbes. Un gaffeur, un brave homme, mais un tapeur-sur-nerfs, comme personne.

(Gaston Dauriac). Julot, cuisinier, fin comme une mouche, vif comme l'éclair et qui ne peut souffrir l'assistante-cuisinière (Roland Bédard).

Mafalda, l'assistante-cuisinière, lente comme une tortue, idiote et amoureuse de Julot. (Juliette Béliveau).

\* \* \*

### LES PRINCIPAUX CLIENTS

Mme Jeanne Maubourg (en personne), Jeanne Demons (en personne), Andrée Basilières (en personne), Yvette Brind'Amour (en personne), Olivette Thibault, Fred Barry, Elzéar Hamel (en personne), etc., représentent le monde des artistes.

\* \* \*

### AUTRES PERSONNAGES

Paulo Giguère: jeune journaliste indépendant et révolutionnaire, fondateur de "La Voix des Jeunes". Louise De longchamp est amoureuse de lui, mais une seule personne l'intéresse, sa jeune collaboratrice, Lulu, (Pierre Dagenais).

Lulu Bigras: la jeune fille en question. (Janine Sutto)

Louise Giguère: la sœur de Paulo, une jeune fille sérieuse. Amoureuse du docteur Duhamel. (Huguette Olligny)

Dr Duhamel: jeune médecin de grand talent, spécialiste en obstétrique, et qui s'intéresse aux oeuvres sociales se rapportant à la femme et à l'enfant. (Philippe Robert)

Deux jeunes avocats de la rue Saint-Jacques: Jean-Paul Bradley: passionné de politique, Canadien avant tout. (L'union des deux races) amoureux de Louise. (J-Paul Kingsley)

Roger Gauvreau: son copain, mais "province-de-Québec" avant tout. (Roger Garceau)

Jean-Louis Décaray, reporter aux "Traditions", journal qui porte bien son nom, journal des familles, le

A quoi pense notre FRIDOLIN ?



FRIDOLIN est en train de ruminer quelques projets. Quels sont-ils ? "Radiomonde" a mis ses 21 reporters aux trousses du cavalier d'Azéma et la semaine prochaine, nous aurons certainement du nouveau à annoncer. Il le faut... Fridolin parlera!...

plus gros journal de la province. (Rosaire Duceppe)

Jeanne Frey: collaboratrice de Radiomonde (Jeanne Frey)

L'abbé Sarazin, directeur d'une section de la J.E.C. (R. Coullée)

Maître Châtillon, un grand criminaliste. (Albert Duquesne)

Saint-Judes: ancien étudiant en droit, poète à ses heures, inventeur pour l'instant. L'éternel raté de tout milieu tant soit peu bohème. (Jean Squire)

Box: le traditionnel chauffeur

de taxi qui adopte un restaurant dans le but d'y LEVER des clients et d'attrapper un petit verre au comptoir. (Roger Palement)

On devine que, dans un tel endroit, fréquenté par de tels clients, les discussions ne peuvent être que cocasses, les aventures diverses, les comédies et les drames fort nombreux.

"Chez Rose" méritera certainement la faveur des radiophiles. Comment pourrait-il en être autrement.

## ELEGANTS CHAPEAUX

de FEUTRE pour l'AUTOMNE

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue



\$2. Pour la rentrée des classes

SPECIAL Chapeaux d'écolières \$1.50 à partir de .....

CHEZ CHARLEBOIS

12 MAGASINS À VOTRE SERVICE

● Remplissons prescriptions d'oculistes  
● Lunettes, torçons et réparations

## J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

BUREAU: 6528 St-Denis  
Tous les jours TEL. CA. 9572  
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Abonnez-vous à.....

# RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

### TARIF

52 numéros	\$2.00
26 "	1.00
13 "	50¢
6 "	30¢

N.B. - Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

# Rubric à brac Musicale

## Le Trac, théorie actuelle

Tout le monde ressent le trac, et non pas, comme on le croit partout, les seuls artistes. Mais on dit aussi partout qu'un artiste véritable doit "avoir le trac" et en être la victime complaisante. Ici nous nous inscrivons en faux. S'il est vrai que le tempérament artistique subit les assauts d'un émoi particulier au moment de se déployer, n'allons pas croire qu'il faille de quelque façon favoriser pareil sentiment; bien au contraire il faut l'empêcher de nuire à la conduite mentale et le plus consolant est bien que: *c'est possible*.

La conduite mentale: nous voilà tout de suite au coeur de la question. Il y a en effet des moyens déterminés, du domaine de la psychologie, qu'on utilise avec de plus en plus de succès pour dominer le trac. Les professeurs, ce semble, ne se mettent pas assez en mal là-dessus de recherches psychiques, et les médecins se désintéressent trop de ce qui est pour eux un simple à-côté. Pourtant, on ne devrait pas avoir tout dit au client traqué quand on a proféré un solennel et docte: "c'est nerveux!" Heureusement que des spécialistes ont fait davantage. Et voici la théorie actuelle sur le trac.

Le sentiment de peur que l'on ressent devant le micro, ou avant d'entrer en scène, est un phénomène second, discursif. Ce n'est pas le danger qui effraie mais c'est, dans tous les cas, un vice de la respiration engendré par l'appréhension. L'expectative, ou la trop grande tension de l'attention mentale, ferme totalement l'appareil respiratoire. Comme il n'y a point ou pas assez d'air dans les poumons, le coeur se met à battre de plus en plus fort. Et c'est le battement du coeur qui engendre l'idée de peur et cause le trac. C'est comme cet acteur qui avait tellement bien réussi la mimique de la rage sur sa figure, qu'il en devint féroce en jouant sa scène: affaire qui a fini dans le temps devant les tribunaux. Le symptôme d'un sentiment bas ou d'un sentiment noble produit artificiellement ce sentiment. Le trac est donc une peur artificielle. Qu'on en publie la nouvelle à tous les intéressés; et je crois bien que c'est monsieur "Tout le monde"!

Une peur artificielle! Je vois d'ici le pianiste X ou la violoniste Y faire une énorme moue en lisant cela. Tant de grands artistes ont eu le trac, tant de grands orateurs, tant d'acteurs célèbres. Convenez: il y en a eu beaucoup; mais il n'y en a presque plus. Il faut constater sur place aujourd'hui, dans les coulisses des théâtres européens, combien les bons acteurs soufflent et respirent systématiquement, et en se fichant de leur entourage, avant d'entrer en scène! Une fois le rythme normal de la respiration assuré, la bête humaine a ce qu'il lui faut, et l'esprit peut évoluer à l'aise, diriger, inventer, voire improviser. Pour notre part c'est Dupré, le célèbre organiste français, qui le premier nous a démontré, à Paris, la raison d'être de cette conduite indispensable. Chaque fois qu'il prenait la benquette de l'orgue, et tout en tirant ses yeux, il se mettait à gonfler et à comprimer sa poitrine comme les soufflets de l'orgue même devant faire derrière la cloison, sous l'action du moteur. Un jour, n'y tenant plus, je risquai: "Maître, voulez-vous me dire ce que vous faites-là!" — "Mais, mon P'tit, je vous me dire ce que vous faites-là!" — "Mais, mon p'tit, je trac!..."

Je laisse à mes lecteurs de méditer ce qui précède. Il est donc établi chez certains artistes parmi les plus grands, que le trac se définit: "une peur artificielle"! Et quand on y pense bien, on reconnaît en effet qu'il n'est jamais sorti nulle part de chien enragé du couvercle d'aucun piano!

Eugène LAPIERRE

## Bruits & Sons

CETTE affaire de l'Académie de Musique de Québec et du Prix d'Europe rebondit. Les doctes académiciens sont en train, le croirait-on, de faire des réformes. Et remarquez bien que ce n'est pas Mozaille qui le dit, mais un quotidien français de Montréal, et en page éditoriale, s'il vous plaît... En effet, dans "La Patrie" du lundi 30 août (page 8, troisième colonne), sous le titre de "L'Académie de Musique — L'Extraordinaire", M. Léon Gray écrit: "En fin de semaine, notre Académie a tenu une assemblée extraordinaire, au grand complet, le Comité de Québec venant fraterniser avec le Comité de Montréal. Elle aura, dans une quinzaine, une réunion complémentaire. Cette année, il y a eu un peu de casse; remplacement de secrétaire, discussion fort animée, nouvelle distribution de points. On se rappelle un débat virulent, centré sur une collation du Prix d'Europe; débat qui devint insoluble selon les voies ordinaires et que les tribunaux eurent même à trancher, après des audiences acerbes et une revision de choix qui fit jaser. Les choses n'en sont pas venues là, cette année. Tout de même..."

### Mais quoi!...

Que se passe-t-il? Cet article en dit long et laisse entendre qu'il y a eu motif sans doute de convoquer une assemblée de l'Académie et surtout de discuter de questions aussi graves. Mozaille est un être curieux par nature, c'est pour cela qu'il est si bien informé d'habitude. Or la curiosité aidant, j'ai voulu en savoir plus long. Par un hasard heureux, je rencontre au début de la semaine un musicien de Québec qui m'apprend, en effet, que le secrétaire de l'Académie de Musique a démissionné — tout le monde le savait, je crois bien, — qu'il est remplacé par Alfred Mignault; je ne saurais affirmer ce dernier fait, faute de confirmation officielle. Et le même musicien de Québec ajoute que l'Académie de Musique a admis deux nouveaux membres: MM. Paul Doyon et Jean Belland. Le plus intéressant est la réforme apportée au concours du Prix d'Europe, réforme qui consiste dans la redistribution des points. Dorénavant, on accordera plus d'importance à la pratique, par un transfert de dix points enlevés à l'examen de théorie. La dictée musicale, dit-on, est plus importante que l'histoire de la musique. On accorde donc 60 points à la pratique et 20 points seulement à la théorie. Voilà une réforme qui s'imposait. Mais comment se fait-il que l'Académie de Musique de Québec en soit venue à cette décision? Il semble que si l'on avait eu en tête, ou à l'idée, ces réformes, on les aurait proposées à l'assemblée de juin. Que s'est-il donc passé depuis dans l'intervalle? Je sais bien, qu'en juillet, un certain Mozaille rencontrait un musicien professionnel qui lui faisait part de ses suggestions, et Mozaille dont la mission est de faire écho à tout ce qu'on lui dit, a fidèlement traduit les propos qu'on lui tenait. Est-ce cela qui a provoqué une assemblée de l'Académie? Si c'était le cas, il faudrait admettre que "Radiomonde" a du bon et que Mozaille faisait tout simplement son devoir. Au fait, pourquoi le secrétaire de l'Académie a-t-il démissionné? Le lecteur se le demandera. Pourquoi pas un autre que lui? Y a-t-il d'autres réformes à faire? Voilà autant de questions auxquelles Mozaille se propose de répondre dans un avenir prochain. M. Léon Gray, dans son éditorial, faisait allusion à certain procès autour d'un Prix d'Europe. On sait que la cause est allée jusqu'en Cour Suprême. Il serait intéressant de publier des tranches du factum que j'ai depuis

longtemps entre les mains; on se serait édifié.

### La saison musicale

Il semble que Montréal aura la saison musicale la plus extraordinaire de son histoire. L'énumération de tous les événements annoncés est déjà très longue. Le fait dominant est l'entrée de France-Film en scène, comme pourvoyeuse durant l'année entière de soirées artistiques remarquables. Cela, on le pressentait déjà parmi les lecteurs de "Radiomonde", car il y a une quinzaine, ici même, Mozaille annonçait en grande primeur la présentation de l'opéra de Moussorgsky, "Boris Godounov". Il annonçait également la venue à Montréal de l'Orchestre Symphonique de Minneapolis et des Cosaques du Don. Pour l'information, ou plutôt la commodité de nos lecteurs, nous faisons la synthèse de tous les événements annoncés. La Société des Concerts Symphoniques offrira huit concerts au Plateau, huit concerts populaires au His Majesty's et huit matinées d'initiation; au total vingt-quatre concerts. Les concerts populaires auront lieu le dimanche après-midi avec des solistes canadiens. C'est très bien d'avoir pensé aux nôtres, mais n'y aura-t-il pas un peu de jalousie entre les deux catégories de solistes? Qu'est-ce qui est le plus désirable?... jouer au Plateau ou au His Majesty's? C'est aux musiciens à répondre, mais j'en connais qui sont plutôt "mordus" pour le Plateau. Il y aura d'autres concerts symphoniques durant la saison, ceux, par exemple, de La Petite Symphonie et ceux qu'organisera France-Film. On peut s'attendre à plus de 35 concerts. Ça, c'est l'abondance.

### De l'opéra

Comme par le passé, on aura de l'opéra au S-Denis au début de septembre. Mais la saison s'étendra bien au delà puisque France-Film a l'intention de présenter un opéra chaque mois, plus toute une série de concerts groupés sous le titre de Vendredis artistiques du Saint-Denis. Du 21 au 26 septembre, on présentera au S-Denis sept opéras. Cinq seront dirigés par Wilfrid Pelletier, un, "Lohengrin", par Paul Bréisach, un autre, "Carmen" par Jean-Marie Beaudet. Au nombre des opéras qu'on entendra aux vendredis artistiques, il faut mentionner "Don Juan" de Mozart, "Mannon" de Massenet, "Le Chemineux" de Xavier Leroux, "Le Jongleur de Notre-Dame" de Massenet, "Marouf", de Henri Rabaud et proba-

blement une reprise de "Pelléas et Mélisande" de Debussy. Pierre Montoux viendra diriger trois concerts symphoniques. France-Film a trouvé un excellent collaborateur pour sa série de concerts dans la personne du sympathique impresario russe, Nicholas Koudriatzeff.

### D'autres concerts

Ce ne seront pas les seuls événements de la saison musicale. D'autres sociétés feront bientôt connaître leurs projets. Voici d'autres informations: à l'École Supérieure de Musique d'Outremont, le personnel enseignant reste le même. On attend le retour de Jean Dansereau, actuellement au Brésil. Il y aura, comme par les années passées, une saison régulière de concerts, le samedi après-midi. L'artiste invitée du premier concert sera la pianiste Paule-Aimée Bailly qui n'a pas joué à l'École depuis son séjour d'études aux Etats-Unis; l'hiver dernier, la maladie la privait de donner son concert. On présentera au cours de la saison M. J.-J. Gagnier avec quelques instrumentistes dans une séance de musique de chambre. Le Quatuor Alouette reviendra de nouveau à l'École, et cela après une absence de quelques années. On annonce également que les deux maîtrises de juin dernier, Réjane Marcotte et Geneviève Gagnon joueront en concert à l'École, la première avant la fin de l'année, la seconde après janvier. Mlle Marcotte donnera quelques concerts en province. Quant à Mlle Gagnon, la maladie l'a retenue en dehors de toute activité artistique au cours des derniers mois. Les inscriptions sont assez nombreuses à l'École; il en viendra de toutes les parties de la Province, même de Rimouski.

MOZAILLE

## Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

CORRESPONDANCE POUR TROUVER VOTRE IDEAL... vous distraire, faire des connaissances, etc. Faites partie de notre club. Pour détails et listes de membres, écrivez au CLUB NATIONAL de CORRESPONDANCE, C.P. 1722, Québec.

Venez Donc Voir du Nouveau Chez  
**"Pomponnette"**  
 J. Brassard prop.  
 Etalage unique d'articles de toilette  
 • BIJOUTERIE MODERNE •  
 Produits Rawleigh, Avon, Watkins, Familix, Jito, Brosses Fuller. 256 est. St-Catherine Tél. LA. 6933 Nécessaires et valises de maquillage et de voyage, Etc.

## ÉCOLE du DOUX PARLER

373 Carré St-Louis, près St-Denis, Mme Cora-Elle LEPAGE, directrice, MA. 8207  
**JARDIN D'ENFANTS:** Gargons et fillettes, de 5 à 14 ans. Cours bilingue de 1ère à 7ème année. Programme des écoles primaires. Préparation à la Première Communion. Classes de 5e, 6e, 7e, de 9 à 4 heures: \$6.50 par mois. Classe spéciale 1 à 4 heures: \$5.00 par mois. Classes de 1ère, 2e, 3e, 4e année, l'après-midi seulement, 1 à 4 heures: \$5.00 par mois, diction et chant inclus.  
**CLASSE COMMERCIALE.** Sténographie, dactylographie, comptabilité, anglais, français. Cours les avant-midi ou soirs: \$6.00 par mois.  
**COURS SPECIAUX.** Classe enfantine. Jeudi et vendredi, 4 à 6 heures. Diction, chant: \$2.00 par mois. Claquette, acrobatie: \$1.00 par mois. Piano: \$4.00.  
 Classe adulte, vendredi soir. Diction, art dramatique, phonétique: \$2.00 par mois. Ouverture: mercredi, 8 septembre. Prospectus sur demande.

**Cinéma monde**

EN VENTE PARTOUT

# QUELLES NOUVELLES?

Jovette

## La sténographe d'Ovila Légaré

Savez-vous si monsieur Ovila Légaré a trouvé la sténographe qu'il cherchait? — (Vous n'êtes peut-être pas au courant) Monsieur Légaré a fait paraître une annonce depuis une semaine...

★ ★ ★

LUI....(au téléphone) — Non, non, non! Je veux une sténographe qui soit... allo!... Renvoyez-moi ça!  
 J'en veux plus de belles sténographes, ça nous arrive ici avec des prix de beauté, et ça ne sait seulement pas signer leur nom! C'est fini ça ces histoires d'amulette, Business is business!! et puis ça va marcher rondement sinon je...  
 ELLE...Bonjour monsieur.  
 LUI....Madame?  
 ELLE...Pardon monsieur, je suis mademoiselle Tremblay.  
 LUI....Et puis après?  
 ELLE...Vous avez demandé une sténographe sérieuse sachant lire, écrire et compter, alors...  
 LUI....Bon. Eh bien mademoiselle Tremblay. Votre âge mademoiselle?  
 ELLE...Mon... Est-ce que mon âge fait quelque chose à l'affaire?  
 LUI....Je vous demande votre âge.  
 ELLE...Écoutez monsieur Légaré, si je viens demander la place de sténographe c'est pour travailler et seulement travailler, parce qu'à mon âge, vraiment... à mon âge...  
 LUI....On ne fait plus que ça. Justement, et c'est ce que je veux. Je veux une sténographe qui sache travailler et qui travaille surtout...  
 ELLE...Ah bon. Ça me soulage parce que je craignais tout d'abord...  
 LUI....Sur ce côté-là ne craignez rien. — D'abord, êtes-vous capable d'écrire une lettre vous-même sans que j'aie besoin de vous la dicter et de vous épeler les mots l'un après l'autre?  
 ELLE...Ah oui monsieur Légaré, je suis graduée moi monsieur, j'ai fait tout mon cours et même je vous dirai que j'ai mon baccalauréat.  
 LUI....Bon. — Vous comprenez mademoiselle... Tremblay, ici, c'est une agence de savon, alors notre clientèle est surtout féminine.  
 ELLE...Je comprends.  
 LUI....Alors votre travail consistera à écrire des lettres et des circulaires avec des mots... des mots frappants, enfin des mots rares et distingués. Vous pouvez faire ça?  
 ELLE...Mais bien sûr monsieur Légaré je peux faire ça. Pour le choix des mots, je suis très qualifiée parce que je vous dirai que j'ai gagné plusieurs prix dans les concours de mots croisés, les jig-saw puzzles, enfin tous les cross-words de journaux et de revues.  
 LUI....Très bien mademoiselle Tremblay. — Vous m'avez dit que vous êtes diplômée je crois?  
 ELLE...Ah oui monsieur Légaré, j'ai mes diplômes, jusqu'à mon baccalauréat.  
 LUI....Oui, oui. Avez-vous vos papiers comme quoi vous êtes baccara... baccolé...  
 ELLE...Baccalauréat?  
 LUI....Oui.  
 ELLE...J'ai mes papiers, seulement je ne les ai pas avec moi.  
 LUI....Mais alors... qui c'est qui va me dire que c'est vrai?  
 ELLE...Je peux vous les apporter demain.  
 LUI....Pour me prouver que c'est bien vrai que vous êtes diplômée comme ça, pouvez-vous me dire tout de suite des grands mots?  
 ELLE...Des... des grands mots?  
 LUI....Oui, dites-moi des grands mots, simplement pour voir si c'est vrai que vous avez de l'instruction comme vous dites.  
 ELLE...Ah... Disons par exemple: hermaprodite... quadrilatéral... hydrotérapie, Catachèse.  
 LUI....Oui. Nommez-en encore un.  
 ELLE...Oh... Libidineusement. Idiosyncrasie.  
 LUI....Très bien! — Encore un.  
 ELLE...Anticonstitutionnellement.  
 LUI....Oh! il est long celui-là! — Très très bien! — Pouvez-vous m'en nommer un autre?...  
 ELLE...Un autre...  
 LUI....Oui un autre mot... plus long que celui-là.  
 ELLE...Caoutchouc.  
 LUI....Il n'est pas long.  
 ELLE...Non mais vous pourrez l'étirer tant que vous voudrez!

JOVETTE

EMILE CARRIERE, O.O.D.  
 ADRIEN SENEAL, O.O.D.

## CARRIERE & SENEAL

LITRE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277  
 Ste-Catherine E.  
 LA. 2211\*

## La querelle des deux vieux "pops" est des plus amusantes

S'il est, parmi les divers personnages de Nazaire et Barnabé deux types amusants et hauts en couleurs, ce sont bien les deux bons vieux, le père Siméon et le père Damase. Or, l'un des deux frères a fait, en sa vie, quelque chose que l'autre n'a jamais pensé à réaliser: il a "été aux Etats" et vous pensez s'il en est fier.

De son voyage, il a rapporté en amusant langage et une occasion, sans cesse renouvelée de chicane. Damase assure que c'est quarante ans qu'il a passé aux Etats et Siméon lui dit qu'il compte mal, que ce n'est que trente-neuf ans qu'il a vécu à l'étranger. Il n'en faut

pas plus pour motiver d'amusantes discussions, qui ne manquent pas de pittoresque.

Réellement, Nazaire et Barnabé ont bien mérité leur vogue. C'est un des programmes les mieux écoulés de nos ondes et il n'y a rien de

surprenant. Le comique qui s'en gage est de la sorte qui laisse, tout de même, une leçon de philosophie. Écoutez, chaque soir, de 7h. 30 à 7h. 45 Nazaire et Barnabé, qui sont présentés par les fabricants de Lifebuoy.

## QUE SERA 1943 POUR VOUS?

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne croyez pas au hasard, cela n'existe pas. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de rendre heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Entrevue au bureau seulement.

**Professeur A. ROBERT**

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

**POUR  
 COLLÉGIENS  
 ET  
 COLLÉGIENNES**

### Mouchoirs de jeunes filles

Vous serez ravies de la beauté des cinq magnifiques modèles qui vous sont offerts à ce prix spécial. Jolis motifs de grandes fleurs sur fin linon. Grandeur de 12" x 12". Très spécial à... **4 pour \$1**

### Mouchoirs pour enfants

Voici une autre offre spéciale d'excellents mouchoirs de fin coton lavable avec jolis motifs enfantins imprimés dans des teintes attrayantes. Grandeur 11" x 11" à ce prix spécial. **3 pour .25**

### Serviettes de table

Pour les pensionnaires, voici l'article idéal en fait de grandes serviettes de table d'environ 20 pouces par 20 en solide coton damassé blanc avec motifs de fleurs de lys. Chacune **.25**

### Robes de couvent

Magnifiques robes de couvent en serge tout laine. Modèle costume réglementaire avec jupe par plis, manches longues et plis au corsage. Encolure haute ou collet Peter Pan. **\$3.98**

### Jupons combinaison

Très bel assortiment de jupons-combinaison en fine soie rayon dans le blanc ou le pêche. Encolure ronde et épaulette larges. Tailles 6 à 14 ans. Le choix vous conviendra certainement. **.69**

### Complets pour écoliers

A qui la chance? Solide tweed de laine bleu acier, beige, brun ou bleu marine. Modèle à 3 boutons comprenant 1 pantalon "Brecches" et une culotte. Tailles 24 à 28 dans une coupe parfaite. **\$13.50**

### Blouses pour écoliers

Très jolies blouses blanche sde marque "Little Prince" coupées avec soin dans un solide broadcloth de qualité; finies avec un cordon à la taille. Grandeurs 6 à 10 ans. **.89**

### Collets et manchettes

Assortiment complet de collets et manchettes en très belle pyraline blanche lavable. Grande variété de styles pour convenir à toutes les communautés. Largeurs variant de 1/4" à 3/2", simples ou doubles. **.25 et .50**

Ouverts Tous les Jours Jusqu'à 6 P.M. à l'Exception du Vendredi Jusqu'à 9 P.M.  
 Et du Samedi Jusqu'à 10 P.M.

# MESSIER

Limitée

J.-E. CADIEUX, président J.-C. AUBRY, sec.-trés

1480 AVENUE MONT-ROYAL EST 1490

Près FABRE

\*Falkirk 3541



Albert Duquesne

Rolland Bédard

Armand "Big Chief" Goulet

Le futur marié : René-O. Boivin

## MICRAPROPOS

LA SEMAINE DERNIERE . . .  
 . . . j'ai eu l'occasion d'entendre la diffusion, sur disque, d'un reportage, réalisé par CJBR, Rimouski, et retransmis sur le réseau nationale d'une cérémonie qui a eu lieu à Trois-Pistoles, lors de la fermeture des cours de langues, dirigés tous les étés, depuis dix ans, par M. J.-E. Jenkin, de l'Université Western de London, Ontario. Au cours d'une belle excursion à Baie-Comeau, il y a trois ans, j'avais eu le plaisir de connaître l'aimable professeur et ses élèves d'alors, Ontariens et Québécois pour la plupart. J'ai été enchanté de repren-

dre contact, par les ondes, avec ce groupe intéressant, qui compte aujourd'hui des Canadiens de toutes les provinces, grâce aux bourses de la Fondation Carnegie. Je trouve qu'on ne saurait trop louer Western et son personnel, de l'initiative que cette institution a prise et qui devient un succès éclatant. Je ne suis pas un juge compétent de l'Anglais de nos Canadiens français, mais je puis tout de même apprécier le Français de nos compatriotes anglophones. Or, cette demi-heure, fort bien agencée, et dirigée par M. Jenkin lui-même, a été des plus agréables et, personnellement, j'en ai été épaté. Les élèves anglais (anglaises surtout) avaient tous un langage clair, châtié, et une prononciation presque parfaite. De même le président de Western nous a parlé un français remarquable. Quant à M. Jenkin, inutile de souligner sa maîtrise de notre parler . . . Dommage qu'un ministre québécois ait risqué de "formuler the WITCH," "au lieu du "wish". Cependant, comme il s'est vivement repris, la faute était juste amusante. A Western, à son président à M. Jenkin, les sincères félicitations d'un petit Canayen qui admire leur bel effort et leurs brillants succès.

LA SITUATION CRITIQUE . . .  
 . . . dans laquelle se trouvait Pascal de Montigny, au cours d'un des récents épisodes de La Vie Commence Demain avait quelque chose de fort émouvant. C'est tout à l'honneur de l'auteur, Mme Francoise Loranger-Simard, dont la plume fort habile n'a qu'une ennemie: l'ortographe, un détail, en somme, surtout à la radio . . .

Caro fait des efforts (qui réussissent) pour corriger son langage: dois-je espérer que j'y suis pour un peu dans cette tendance à faire dis-

## Les radioreportages de Radio-Canada

(Suite de la page 3)

manement délicat. Le micro déplacé par la foule des curieux ou écarté de la piste sonore, risque de déformer la voix au moment de l'enregistrement. Et quoi encore! C'est le fil conducteur que des passants menacent d'arracher. C'est le murmure de ceux-ci ou de ceux-là qui ayant envahi le plateau où se trouve le micro, menace de graver sur le disque un semblant de friture. C'est dire que l'opérateur se tient constamment sur le qui-vive, qu'il doit sans cesse surveiller ses appareils afin de prévenir quelque catastrophe.

Puis, il y a les amateurs qui veulent se faire expliquer, sans lâcher prise, le mystère de l'organisme radiodiffuseur. Reporter et speaker déjà préoccupés par le souci de leur reportage ont donc beaucoup à faire pour se protéger et protéger leur roulette contre les envahisseurs et parfois aussi les collectionneurs. Il en est qui, pour un peu, apporteraient les disques.

Il est vrai que les publics varient. Ainsi dernièrement, Roger Baulu

paraître la confusion des langues dans cette noble famille?

ON DIT QUE RENE-O. BOIVIN . . .  
 . . . se souviendra longtemps de la soirée du jeudi 26 août 1943 . . . Le bonheur qu'il connaîtra bientôt à la suite de son mariage à Mlle Provost lui fera sans doute oublier ces instants pénibles. Meilleurs souhaits à l'heureux couple.

JEREMIE.

enregistra un reportage où tout lui parut facile. La fête se déroula à la colonie de Sainte-Jeanne d'Arc à Contrecoeur. Une foule de petites ruches bourdonnantes se portèrent à pleines enjambées à sa rencontre et se prêtèrent de très bonne grâce, malgré un enthousiasme débordant, aux recommandations qu'il leur fit. Leurs chansons et le récit de leur vie quotidienne furent donc enregistrés pour les Actualités

canadiennes. L'enregistrement terminé, les enfants s'approchèrent des appareils, je devrais dire avec respect et il fallut bien que Baulu leur donnât des explications. Ce fut leur récompense. Et Baulu en fut remercié et Radio-Canada aussi. Séance éducative à tous points de vue et pour les enfants de la Colonie d'abord et pour les auditeurs ensuite.

Léopold HOULE, M.S.R.C.

VENEZ ADMIRER LE NOUVEAU CHOIX DE

**DIAMANTS**

Chez **W. Riopel**

"Le bijoutier de confiance"  
 902 EST, BELANGER  
 (2 portes à l'est de St-Hubert)  
 DOLLARD 0640



250 WATTS

Etabli en 1933

Quelle que soit la qualité de votre marchandise et l'excellence de votre service, vous ne connaîtrez de succès véritable, que si vous avez recours à ce qu'on a convenu d'appeler la PERSONNALITE dans votre mode de vente. Ce médium indispensable, cette PERSONNALITE, vous l'obtiendrez par l'entremise de la radio. C'est par la radio, en effet, que vous finirez par attirer l'attention de toute la clientèle que vous avez en perspective. Un de nos représentants se fera un plaisir de vous exposer un plan avantageux en vue de la campagne que vous projetez pour stimuler et augmenter vos ventes. Tirez le meilleur parti possible de ce que vous autorise votre budget, et comptez sur notre entière collaboration quand vous aurez certains problèmes ardues à résoudre. Il vous suffira de nous écrire à CHLP, immeuble Sun Life, ou à signaler... Plateau 5225.



Roger Champoux

Henri Letondal

Paul L'Anglais

Marcel Provost

## Le service de nouvelles de la "Press News" au poste CKAC

(Spécial à "Radiomonde": par Paul GELINAS)

L'axiome "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles" serait bien mal reçu s'il tentait de s'installer pour de bon dans la salle de dépêches du poste CKAC. — On vient d'annoncer en effet que le pionnier des postes français de l'Amérique a fait récemment l'acquisition d'un second service de nouvelles qui complètera de la meilleure façon possible le service actuel.

C'est le fil de "Press News", une agence de nouvelles établie au Canada depuis à peine deux ans, et filiale de la "Presse Canadienne" qui alimentera dorénavant les dépêches de dernière heure à la salle de rédaction de CKAC en plus du service actuel de la "British United Press".

Cette amélioration veut dire pour les milliers de radiophiles du poste de la "Presse" un service d'information qui ne laissera plus rien à désirer à l'avenir. — Le nouveau fil de "Press News" couvrira lui aussi tous les domaines à partir des nouvelles internationales les plus importantes jusqu'aux articles spéciaux touchant différents sujets d'intérêt particulier.

"Press News" voit évidemment en premier lieu à l'alimentation immédiate des bulletins de guerre à mesure qu'ils parviennent aux quartiers généraux de l'agence à Toronto. — Comme par le passé, et plus que par le passé même, les auditeurs seront tenus au courant des

tout derniers développements de l'heure dans le monde en guerre ainsi que des nouvelles d'importance concernant les alliés et venues des chefs militaires du monde entier. — Dès qu'une nouvelle-éclair arrivera dans les bureaux de "Press News", l'agence la fera parvenir sur le champ sur le "télétype" de CKAC et le poste de la "Presse" à son tour s'empressera d'informer les auditeurs.

En plus des nouvelles de guerre qui doivent évidemment passer au premier plan, le fil de "Press News" fournit également tous les jours des reportages détaillés de la politique locale parvenant de la Capitale du Dominion pour la politique fédérale, ou de Québec pour le domaine provincial. — Des analyses préparées avec soin par des experts en la matière renseigneront aussi chacun des auditeurs de CKAC sur tout ce qui est survenu au cours de la journée à Bytown ou dans la vieille capitale.

Plusieurs articles spéciaux touchant des branches particulières de l'activité mondiale passent quotidiennement sur le fil de "Press News". — C'est ainsi que dans le courant de la journée les rédacteurs de la "Presse", peuvent se documenter sur les actualités féminines à travers le monde, sur le monde de l'athlétisme, sur l'agriculture en général, sur le monde des amusements et sur une foule d'autres

sujets.

Le "Monde féminin", voilà l'un de ces articles fournis régulièrement par "Press News", dans les nouvelles qui ne parlent pas directement de la guerre. — Cette rubrique aide la ménagère en lui fournissant d'intéressantes recettes, des conseils précieux, et en lui parlant du dernier cri dans le monde de la mode sous tous ses angles.

La femme en temps de guerre fait aussi l'objet d'une rubrique spéciale avec le nouveau service de nouvelles de CKAC. — Ici, on y détaille les exploits de la femme dans les pays opprimés, de la femme à l'usine de guerre et même de l'épouse qui doit assurer quand même la victoire finale par son travail persévérant au foyer.

La colonne sportive, une autre rubrique spéciale et quotidienne donne les côtés les plus intéressants du monde de l'athlétisme et renseigne le public en général sur tout ce qui s'est passé d'extraordinaire dans ce domaine en plus d'indiquer ce que l'avenir réserve aux amateurs de sport.

Le monde du cinéma, celui du théâtre et en général le monde des amusements n'a pas été laissé de côté dans les nouvelles quotidiennes de "Press News". — Une rubrique portant sur les potins les plus captivants du domaine radiophonique, théâtral ou cinématographique, fournit aux rédacteurs de CKAC du matériel qu'ils emploieront ensuite avec avantage dans les diverses émissions du poste.

Les nouvelles de guerre présentées par le service de "Press News" sont fournies par des correspondants de guerre d'une vaste expérience. — Pas moins d'une douzaine de reporters choisis parmi les meilleurs sont traversés de l'autre côté de l'océan depuis quelques années pour

grouper toute l'information de guerre possible afin d'en faire bénéficier les auditeurs canadiens-français et anglais. Parmi ces collaborateurs les noms de Russ Munro, Scott Young, Maurice Desjardins, ce dernier de Montréal, Alan Randall, Doug How, W. A. Stewart, D. E. Burritt, D. G. Amaron, Allan Nickleson, Foster Barclay, I. V. Hunter et Sydney Gruson sont des noms que les amateurs de nouvelles internationales connaissent par coeur.

En effet, ces correspondants de guerre alimentent la plupart des quotidiens montréalais, et ce sont les mêmes reporters qui fourniront du même coup les nouvelles les plus récentes au poste CKAC pour ce qui a trait à la guerre.

Malgré qu'elle n'en soit qu'à ses premières années d'opération l'organisation de "Press News" a été la première à annoncer au monde entier l'invasion de la Russie par l'Allemagne et l'attaque sournoise des Nippons contre les Américains à Pearl Harbor. — C'est également le service de "Press News" qui a été le premier à faire connaître au monde entier la décision du peuple canadien lors du plébiscite du 27 avril 1941. — L'attaque des Canadiens contre Dieppe a fourni aux correspondants de "Press News" une série de bulletins qui ont été suivis avec le plus grand intérêt de la gent radiophile.

En même temps que le poste CKAC améliorait son service d'information en temps de guerre, la direction du poste décidait d'augmenter également le nombre de ses rédacteurs pour la salle de dépêches. Un groupe de sept journalistes compétents travaille maintenant le soir aussi bien que dans la journée pour assurer aux radiophiles un flot constant de nouvelles intéres-

santes.

De six heures du matin jusqu'à minuit le soir, la salle de dépêches de CKAC fourmille d'activité. — C'est donc dire que le pionnier des postes français d'Amérique possède actuellement un personnel de rédacteurs qui surveillent les deux fils de "Press News" et de la "British United Press" 18 heures par jour dans le seul but de mieux renseigner les radiophiles.

Le poste CKAC est le 32<sup>e</sup> poste canadien à s'assurer le service d'information de la "Press News". — En souscrivant à cette organisation de dépêches internationales et locales la direction de CKAC a voulu démontrer une fois de plus qu'elle poursuit constamment sa politique de toujours, celle de donner le meilleur dans tous les domaines en ce qui concerne les programmes radiophoniques et dans le cas présent assurer le meilleur rendement pour les émissions de nouvelles.

### Attention Mesdemoiselles!

Est-ce que vous enviez le buste de vos amies? SI OUI, EMPLOYEZ



### "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché GARANTIE DEVELOPPER LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. RALCO, BOITE 183, Dépt. RM ST-HYACINTHE, QUE.

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Francine Rivard, calme et impassible en dépit de ce qu'elle entendait dans la chambre de sa mère, voisine de celle de Lisette où elle se trouvait, tournait les pages d'une revue qu'elle avait trouvée sur la table de chevet de sa soeur, lorsque cette dernière parut enfin dans la porte.

Lisette, lentement, referma sur elle cette porte, se retourna, s'appuya sur la boiserie, porta ses deux mains à son front, et se mit à rire, d'un rire hystérique, ce rire plus tragique que les larmes.

— Grand Dieu, Lisette, qu'est-ce que tu as?

Les cascades lamentables succédaient aux cascades.

— Lisette, ressaisis-toi, voyons! Brusquement, le rire cessa. Le visage de la jeune fille se figea dans une cynique résolution.

— Tu as raison. Je n'ai que le temps. Ça t'ennuierait, Francine, de changer de place? Tu es assise sur ma robe de bal.

— Oh! que je suis maladroit! — Ça ne fait rien. Tu me prêtas ta broche de saphirs?

— Tu vas donc à cette réception de Lady Norton en fin de compte?

— Ma chère, j'en ai reçu l'ordre formel.

— Maman réussit donc à t'y entraîner.

— Maman a eu du renfort pour me persuader de l'accompagner. Ote-toi de là que je brosse mes cheveux.

— Du renfort?

— Ma brosse, là... Merci. Je n'ai pas une minute à perdre. Il ne faut pas faire attendre Lucien Ronald qui doit s'impacienter dans le salon.

— Et qui ne doit rien comprendre au chahut que vous avez fait dans la chambre de maman.

— Maman a cette habitude de parler plus fort que de raison.

— Mais alors, Lisette, qui est ven à la rescousse pour te persuader de la suivre?

— André Boileau? André est ici?

— Tu n'ignores tout de même pas qu'il a droit d'aller et venir dans la maison, maintenant qu'il a daigné consentir à s'occuper de papa.

— Je sais que maman permet qu'il intervienne auprès de notre père, mais je n'aurais jamais cru qu'elle se servirait de lui pour te persuader d'accompagner Lucien Ronald à cette soirée.

— Où m'attend surtout Marc Dupré. Evidemment que maman ne lui a pas demandé d'intervenir. Il a pris sur lui de me donner cet ordre.

— Je ne comprends rien à...

La nervosité de Lisette est à son comble.

— Moi non plus, là, je ne comprends rien. Et si je ne cherche pas à comprendre, suis mon exemple! Dégourpis, veux-tu, Francine, tu me fais perdre mon temps.

— Lisette, tu es dans un état de nerfs invraisemblable!

— Tu veux absolument réussir à me faire pleurer? Va-t'en, je te dis.

— C'est ridicule de te forcer d'aller à cette soirée si tu préfères t'en abstenir.

baroque et inconcevable dans cette maison, dans ma vie, dans ma tête!...

— Viens ici je vais t'attacher... — Fichue fermeture éclair! — Là!

— Je trouve inconcevable, tu entends, inconcevable que maman tienne autant à se rendre chez Lady Norton dans les circonstances actuelles. Papa vient de passer une crise terrible. Il me semble qu'on ne devrait pas le quitter.

— Si ça peut te tranquilliser, je te promets de m'asseoir dans sa chambre, avec la garde, jusqu'à ce que tu reviennes.

— Tu ne serais pas d'un très grand secours s'il arrivait quelque chose. Tu as peur de papa.

— C'est que papa ne s'adoucit pas à mon approche comme il le fait devant toi.

— Mes souliers... Ah! cette Maria!

— Elle les a sortis, tes souliers. Je les ai vus tantôt... Tiens là, sous cette chaise.

— Tu me promets de téléphoner chez Lady Norton s'il arrivait la moindre chose à papa?

— Je te le promets, Lisette.

— Je ne comprends pas maman... Tu devines les insinuations qu'on va avoir à essayer après ce qui a paru dans les journaux, ces jour-ci.

— Insinuations ridicules. De ce côté, maman a raison. Ce n'est pas le moment de se tapir dans notre taupinière comme si la famille Rivard était responsable de cette catastrophe de Saint-Boniface.

— D'après ce que je vois, je suis la seule à craindre...

— A craindre quoi?

— Tout.

— Ce n'est pas flatteur pour notre pauvre papa cette crainte que tu manifestes. Et c'est une crainte ridicule puisque depuis plus d'un mois il n'a pas été en mesure de donner des ordres. Comment veux-tu qu'il...

— S'il n'a pas été capable de donner des ordres, il n'a pu, par le fait même, donner de contre-ordres.

— Est-ce que tu évalues bien la portée de tes paroles?

— Oui, Francine.

— Mais qu'est-ce qui te fait dire ça, Lisette?

— J'ai causé avec Hervé Giguère aujourd'hui.

— Hervé? Que vient-il faire là-dedans? Maman a refusé ses services comme avocat, puisqu'elle avait déjà confié l'affaire à maître Rochon.

— Je sais... Ma houppette maintenant... Où ai-je pu mettre cette... — Là, devant toi.

— Hé Seigneur!...

— Tu trembles, Lisette.

— Je suis folle d'angoisse, de peur et de fatigue. Je suis surtout fatiguée d'avoir peur.

— De quoi, Lisette?

— Mais de rien, ma chère! Il n'y a rien d'effrayant dans ce qui nous entoure, n'est-ce pas? On danse sur un volcan. Il peut entrer en éruption d'une minute à l'autre. Et cependant personne ne peut comprendre la peur qui me saisit quand je pense à...

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

— Mais encore une fois, qu'est-ce que Hervé fait là-dedans? Je ne comprends pas. André Boileau encore moins.

— Je ne cherche pas à comprendre, je te dis ce qui est. Ils arrivent de Saint-Boniface. Tout ce qu'il y a dans les journaux est vrai. Papa risque une poursuite terrible.

— C'est impossible!

— Il y a eu bien des choses impossibles qui sont devenues possibles depuis quelques mois.

les épaules, Lisette quitta la chambre.

Francine, qui l'avait suivie, resta un moment sur le palier de l'escalier.

— Grand Dieu, est-elle en train de perdre la tête elle aussi? Pauvre petite Lisette! Pauvre petite soeur qu'on se sera tous acharné à faire vieillir avant le temps... Mais il faut que je sache...

Maria, la femme de chambre, paraissait au bout du couloir.

— Où est le docteur Boileau, Maria?

— Dans la chambre de votre père, madame Denis.

— Merci.

Francine alla tourner doucement le bouton de cette porte. André Boileau se précipita pour lui barrer le chemin.

— Assez d'émotions pour votre père Francine. Vous ne le reverrez pas aujourd'hui!

— Je vois que vous avez pris le commandement.

— Oui.

— Je puis vous parler?

— Pas ici.

— Venez dans la chambre voisine.

— La chambre voisine?

— Celle de Lisette.

Bien, je vous suis.

Quelques instants plus tard, André Boileau franchissait le seuil.

— Asséyez-vous, André.

— Un moment, voulez-vous, Francine?

— Comme vous êtes pâle!

— J'ai le coeur dans la gorge... La chambre de Lisette... le parfum de Lisette... le désordre de cette toilette... de cette robe encore toute chaude d'elle-même... La Lisette... ma chérie...

— Que vous avez forcé de suivre Lucien Ronald... Que vous avez envoyée rejoindre Marc Dupré...

— Je sais.

— Et pourtant vous l'aimez encore.

— Comme un fou, Francine.

— Et elle vous aime.

— Tantôt, dans son regard, dans son cri de protestation, j'ai cru retrouver ma Lisette des anciens jours.

— On vous a dit?

— Oui... Alors, c'est mauvais pour nous, là-bas?

André Boileau prit finalement une chaise, s'assit, puis:

— Vous pouvez tenir le coup?

— J'en ai tenu d'autres.

— Je crois que ça va coûter bien cher à votre pauvre père.

— Tant que ça?

— Plus que ça encore... A moins qu'il... pas lui évidemment puisqu'il n'est pas en mesure de prendre une telle décision, à moins dis-je que votre mère n'aime mieux faire face à la musique. Dans ce cas, il faudrait prouver que monsieur Rivard...

— Je vois... Et... y a-t-il des chances à ce qu'on puisse laver papa de tout blâme?

— Je ne suis pas en mesure de vous renseigner là-dessus. Votre avocat, et même Hervé Giguère pourraient mieux que moi...

— Je vous demande votre opinion, André.

— Mon opinion?

— Sincère. Puisque vous vous êtes rendu sur place...

— Francine, je crois vraiment que tout est contre monsieur Rivard.

— Bien.

— Qu'est-ce que vous allez faire?

— Voir d'abord ce que dira maître Rochon qui a envoyé Couture, son associé sur le lieu du drame. Si son opinion coïncide avec la vôtre et celle d'Hervé, il n'y a pas d'hésitation possible. Maman devra payer... payer n'importe quoi plutôt que de se ré-embarker dans l'horreur d'un procès dont les résultats peuvent être aussi problématiques. Vous ne croyez pas?

— Je le crois... Cinq morts.

— Ça coûte cher des morts.

— Oui, Francine.

— Cent mille dollars?

— Je n'ai pas la moindre idée. Mais pourquoi dites-vous ce chiffre?

— Parce que tout ce que nous avons actuellement comme pièces sonnantes, c'est cent mille dollars. Papa a déposé cette somme entre les mains de maman avant de se lancer dans cette affaire de la mine où il a joué tout ce qu'il avait... Maman m'a mise au courant. Dites, vous croyez qu'on s'en tirerait avec cent mille dollars?

— Peut-être... mais alors?

— Il resterait la mine. Je causais avec Maurice Bourdon...

— L'ingénieur?

— Oui.

— Vous discutiez l'affaire avec l'ingénieur de votre père?

— Pourquoi pas, André?... Il faut bien que quelqu'un devienne le chef de la famille!

— Francine, excusez cet étonnement de ma part, mais...

— Vous savez, André, si on m'en avait donné l'occasion, je n'aurais peut-être pas employé aussi sottement mon existence. C'est très intéressant, les affaires, ajoute-t-elle après un court silence.

— Vous pouvez être un grand bonhomme, ma petite Francine, si vous vous le mettez en tête.

— Mon père se plaisait toujours à dire que j'étais tout le portrait de maman... Tout à coup... tout à coup ça ne serait pas vrai? ...

— Je ne sais pas ce que je donnerais pour être en mesure de vous aider, Francine.

— Vous avez déjà commencé. Mais dites-moi, pourquoi Hervé, en dépit du refus de maman, a-t-il persisté à s'occuper de cette affaire?

(Suite à la page 14)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

# Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

ENFIN voici qu'approche la Fête du travail!

D'aucuns auront un petit sourire entendu pour insinuer que cet 'ENFIN' expectatif provient chez moi d'une attente toute personnelle et n'a rien avoir avec la préoccupation du lecteur. Sans démentir la première supposition, qu'il me soit permis d'insister particulièrement sur la seconde explication. Pour le chroniqueur de la radio, la Fête du Travail arrive comme marée en carême. C'est une promesse de sept à huit mois d'aisance dans le travail. L'été, ce n'est pas petite affaire que de trouver la matière d'une chronique régulière. Les postes jouent à fichons-rien. Les artistes s'occupent surtout des étoiles du firmament et le nouvelliste jeune. L'hiver, c'est le contraire. C'est, pour les confrères et moi, plaisir d'élaguer dans la surabondance de substance que prodiguent les postes en mal de concurrence et le surmenage conséquent des acteurs et chanteurs, sans oublier les musiciens. Il ne s'agit plus pour nous d'élaborer une information. Il faut dorénavant choisir dans la multiplicité de la nouvelle. Voilà donc pourquoi je dis à titre de journaliste 'ENFIN, voici la fête du travail', tout en sachant bien, in petto, que des camarades moqueurs ne ver-

ront dans la discussion de mon enthousiasme autumnal qu'un habile maquillage d'une impatience plus douce. Et voilà, mesdames et messieurs, comment on peut se titrer d'une situation ambiguë tout en disant exactement ce qu'on veut dire. Mon ami René-O. Boivin n'a pas la même verbosité pour donner ses impressions de l'enterrement de vie de garçon que ses amis et copains ont bien voulu lui offrir. Voici exactement le texte qu'il m'a passé afin d'exprimer sa réaction aux procédés dont les organisateurs ont utilisés envers lui:

### EN MARGE D'UN ENTERREMENT

Il s'en est eu!

René-O. BOIVIN

### LA SAISON

Après cette confession d'un enfant du siècle tirons le rideau avant que les visages moqueurs de ces gens qui l'ont massacré, au va-comme-je-te-pousse, passons maintenant à des sujets plus gais.

Pour les amateurs de spectacles, la saison s'annonce bonne. Nous avons dans **RADIOMONDE** précédé l'annonce des principaux. Il y a semaines d'opéras au St-Denis. Le choix des oeuvres a de quoi plaire. Aves des succès connus, il inclue une nouveauté ou deux. Constatons que les distributions sont moins fortes que celles des années passées aux mêmes endroits. Souhaitons que la diminution du nombre des vedettes sera compensée par une meilleure homogénéité dans l'interprétation. Constatons aussi qu'il n'a pas plu aux dieux de mander des artistes français dans la distribution de «Carmens». Regrettons aussi que le directeur artistique M. Pelletier n'ait pas pensé donner à une population canadienne-française, le «Barbier de Séville» en français. Mais de ces étrangetés, il ne faut pas accuser les impresarii trop fortement. Le malheur veut que les chanteurs de langue française soient rares au Metropolitan, si on laisse dans l'ombre Lily Pons, Jacques Gérard, Raoul Jobin et deux ou trois autres. Simultanément, directeur artistique pour France-Film et du Conservatoire national de Québec, M. Wilfrid Pelletier se rendra certainement compte de la grande nécessité pour l'institution provinciale dont il régira la destinée de développer les notes dans ce domaine afin que nos petits-fils puissent entendre «Carmens» autrement que baragouiné par des gens de tous les pays à l'exception de celui de Bizet. Il a d'ailleurs exprimé sa résolution de pourvoir à une élite de chanteurs pour l'avenir. Nous en avons quelques-uns pourtant qui se sont bien tirés des quelques opéras donnés récemment



Une émission de SERENADE ESTIVALE, populaire programme radiophonique du samedi soir donné dans les studios d'Ottawa (CBO) de Radio-Canada pour le réseau français. Au premier plan, à droite, Paul Larose, chef d'orchestre et, à l'arrière-plan, Emile Boucher, ténor et interprète de nos plus belles chansons, photographiés récemment, avec l'orchestre, pendant une émission. SERENADE ESTIVALE passe le samedi soir à 7 h. 45. Pour l'écoute CBF (Montréal) et CKCH (Hull).

Photo Le Droit

«Radiomonde» est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188, et imprimé par La Compagnie de Publication de «La Patrie» Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.



1450 K.C.

LA VOIX DE LA MAURICIE

dessert

une population de

400,000 AUDITEURS

15 HEURES PAR JOUR

à CBF. Pourquoi ne pas les utiliser sur la scène? C'est une question en même temps qu'un regret que je traduis sur le papier.

### PETITES NOUVELLES

Yvette Brind'Amour a perdu son chien-chien. Comme on lui donnait une leçon de propreté en dehors des tapis, cette bête insultée d'être déposé à l'extérieur a joué les filles de l'air. Qu'est-ce que vous voulez? Il aimait ça, ce chien-chien, les tapis! C'est un peu comme ces femmes qui, queque... ben dans la soie!... Caro Lamoureux remplacera Claire Gagnier sur le programme Kraft, lorsque cette dernière partira pour les Etats-Unis... C'est ben sérieux, comme les postes de Québec vont faire les frais. Ils ont prêté leur micro à un des meilleurs acteurs internationaux: M. Winston Churchill! Ils en parleront pendant des siècles, des siècles, ainsi soit-il... De grands mouvements sont en marche pour organiser et multiplier les spectacles dans les camps militaires canadiens-français... et des mouvements d'ordre privé, comme il se doit pour les nôtres!... Un jeune qui va très bien, c'est Philippe Robert dans Vie de Famille. Aurons-nous un nouveau jeune premier? Il y a de la place pour quelques-uns dans ce genre-là!

### CEUX QUI PARTENT...

Madame Albani et Monsieur De-champs sont partis. La semaine dernière nous leur adressions un adieu. Mais il est pénible de constater que des gens comme ça s'éloignent. Voilà des artistes comme il nous en faudrait, c'est-à-dire des

comédiens qui auraient pu non pas faire chapelle de genre mais école d'interprétation. Pourquoi faut-il que ceux-là disparaissent?... A propos, à l'Arcade, cette année, on doit s'attendre à du mélo, strictement du mélo, avec des artistes canadiens et surtout des jeunes. Il n'y aura pas de contrats en général et les cachets ne seront qu'ombres de ceux versés l'an dernier dans la grande tentative de frustrer les interprètes... Un de ceux-ci me faisait remarquer l'autre jour qu'il y a toute une indication de politique sur les chèques de cachets remis aux acteurs par France-Film. En effet, on lit sur le billet: «L'avenir est au film français!»... Qu'est-il advenu du grand projet par lequel des compagnies privées avaient décidé de subventionner des programmes radiophoniques

strictement réservés aux postes indépendants (jusqu'à une certaine limite, bien entendu) de la Canadian Broadcasting Corporation.

### FINALE

Les nouvelles commencent déjà à venir. «Les romans lyriques Victor» reviendront à Radio-Canada, la première semaine d'octobre. «Le ralliement du rire» changera de jour. Il passera maintenant le mardi à 9 h. 30. Que ça sera donc ennuyant pour les amoureux quand tout le monde sera autour de la TSF dans le salon, un soir de veillée!... André Durieux reprendra la direction de l'orchestre de «Tambour-Battants». Lucien Martin a changé sa moto pour un Ford de luxe... I suppose he can afford it!... Et puis voilà!

ROB.

## ECOLE Orientation

Universelle d'

3987, rue SAINT-HUBERT — AM. 3339

Directeur: Gust. H. Cinq-Mars, B.Sc., Ing. Civil, chef de la Section des Sciences à l'Ecole Technique de Montréal

- ORIENTATION DE L'ELEVE suivant ses goûts et ses aptitudes.
- PREPARATION à l'Université, aux Ecoles Techniques et Polytechnique et à l'Institut agricole d'Oka
- SCIENCES INDUSTRIELLES: MATHÉMATIQUES — PHYSIQUE — CHIMIE — ELECTRICITE — RADIO — DESSIN MECANIQUE — MACHINE DESIGN.
- COURS CLASSIQUE par un professeur spécial.

JOUR ET SOIR — GARÇONS et FILLES

TAPIS PRÉLART CARPETTES

A la verge ou en

et pour convenir à chaque pièce de la maison

NOUVEAUX MODELES et coloris artistiques de STYLE MODERNE ou régulier

BIENVENUE

à nos 3 magasins

Téléphone: FA. 1717

1963 est, ONTARIO • 1163 est, ONTARIO • 723 est, MONT-ROYAL

Depuis 25 ANS 1918-1943

L. FONTAINE & FRÈRE

# Madame Blanche Gauthier

par André Versailles

Mme **BLANCHE GAUTHIER** est vraiment une **Dr. Jekyll & Mr. Hyde** en jupons, tellement durant sa longue et fertile carrière, à la scène et au micro, elle a su interpréter les rôles les plus rébarbatifs et les plus sympathiques !

Disons tout de suite à son crédit qu'elle se révèle excellente artiste dans l'un ou l'autre genre, car elle sait unir à son talent une expérience mûrie au contact des meilleurs maîtres. C'est ce qui lui vaut aujourd'hui de faire partie de la distribution des programmes les plus haut cotés sur nos ondes.

### UNE JEUNE "ANCIENNE"

Cette "ancienne" du théâtre et de la radio sait toutefois demeurer étonnamment jeune par sa gaieté, par son énergie inlassable, par son amour du travail et par sa franche camaraderie avec tous. C'est une sorte de "bonne maman" ne connaissant pas d'ennemis et toujours prête à faire profiter de ses conseils les novices qui se confient à elle.

Il n'est pas facile de tracer sa biographie, tellement elle fourmille d'anecdotes piquantes, de faits du plus haut intérêt et de souvenirs du passé, ce passé alors qu'on ne soupçonnait même pas la naissance prochaine de la radio, rivale redoutable qui faillit donner le coup de grâce au théâtre. C'est même à peine si celui-ci commence à se remettre des coups reçus après une longue convalescence.

La plupart de nos jeunes vedettes de l'heure étaient encore dans les limbes, attendant l'heure de faire leur apparition en ce monde, que déjà Mme Gauthier était une vedette sur les tréteaux de la scène montréalaise. Mettons cependant tout de suite nos lecteurs en garde! Ils ne doivent pas s'imaginer que nous leur parions aujourd'hui d'une vieille femme, sorte d'arrière-grand-mère rhumatisante ou courbée sous le fardeau des années!

Loin de là, car Mme Gauthier est encore très alerte, pleine de santé, l'oeil vif, le sourire malin mais jamais méchant, et elle est en plein midi de ses succès, sans même entrevoir le crépuscule de sa popularité.

### DEBUTS MODESTES

Si elle peut évoquer des mémoires remontant à l'âge d'or du théâtre à Montréal, c'est qu'elle fit ses débuts alors que simple fillette. Sa mère, une institutrice, lui confiait ses premiers rôles dans des représentations de fin d'années dès l'âge de 7 ans! Ses études n'étaient même pas terminées que l'une de ses tantes, Mme Laverdure, l'initia à des rôles d'ingénue, ce qui lui donna un jour l'opportunité de jouer aux côtés de Mme Blanche de la Sablonnière, l'une des artistes les plus marquantes de l'époque au Théâtre National où brillait également un autre artiste bien connu, M. Paul Cazeneuve.

### AU CONTACT DES MAITRES

Mme de la Sablonnière ayant remarqué ses aptitudes pour la scène finit par obtenir le consentement de son père, M. Gauthier, qui s'était toujours fermement opposé à voir sa jeune fille choisir cette carrière. Mme Gauthier, qui n'avait que 19 ans, dut se contenter d'être simple figurante pendant deux ans, mais elle ne s'en plaignait pas, sachant qu'il lui fallait étudier avant de monter vers les sommets. Elle sut tirer profit des enseignements reçus d'artistes tels que Fillion, Elzéar Hamel, Palmieri, Godeau, Gustave Schiller (qui fut jeune premier avec Sarah Bernhardt) et même Victor Francén, alors à ses débuts.

### LE "PREMIER RÔLE"

Ce fut "papa Godeau", l'un de ceux qui ont le plus fait pour former tant de jeunes, qui lui donna

enfin l'occasion si attendue de tenir un premier rôle dans un programme commandité par la "Pharmacie Laborieuse" au Monument National. Blanche Gauthier, âgée de 21 ans, dut personnifier... une vieille demoiselle!... Oui, une vieille-fille! Elle fut très applaudie, ce qui lui fit presque croire qu'elle était déjà sacrée reine de la scène!

Ce fut également la première fois qu'elle toucha un cachet "élevé", la mirifique somme de cinq belles piastres auxquelles on ajouta un



bouquet de fleurs. Jamais elle n'oubliera cette soirée qu'elle aime évoquer avec attendrissement, tout comme d'autres aiment se souvenir d'un premier bal ou d'un premier grand voyage.

### DANS LE TOURBILLON

Dès lors, Mme Gauthier fut lancée dans le grand tourbillon du théâtre. Finis, les tout petits rôles d'arrière-plan! Son nom apparaissait enfin sur les programmes, peut-être pas au premier rang, mais tout de même, elle en approchait! Et seuls les vedettes d'alors savent ce qu'il en coûtait de patience et de travail pour se frayer un chemin vers la cime réservée à l'élite. On était loin de l'ère de la radio où un beau timbre de voix suffit pour "lancer" quelqu'un en une seule soirée si l'on peut y ajouter un tout petit peu de talent et beaucoup de protection!

Blanche Gauthier n'interprétait que très rarement les ingénues, ceci à cause de sa taille un peu forte. Elle préférait d'ailleurs ceux de composition. Après deux saisons aux "NOUVEAUTES" où elle fit du vaudeville avec Thérèse Dorgeval, Clara d'Artigny, Harmand, Ravoux et Pierre Labrie que l'on revit plus tard dans les films français, elle passa au "CHANTECLERC" (aujourd'hui le "STELLA") sous la direction de Louis F. Gauvreau.

### "LA FROCHARD"

Ce fut la même année que pour la première fois elle interpréta le

rôle de "La Frochard", dans "Les Deux Orphelines", rôle difficile et ingrat s'il en fut jamais un, mais qui lui valut un succès tel que depuis, Mme Gauthier est devenue une "Frochard" presque classique. Partout où fut offerte cette pièce à grand succès, on réclama les services de Mme Gauthier que "prêtait" le "CHANTECLERC".

Il y a quatre ans à peine, elle était de nouveau en demande au "Gesù" ou L.-P. Hébert présentait ce drame éternellement populaire.

### MARCHE TRIOMPHALE

Et sa marche triomphale vers de nouveaux lauriers continua; d'abord au "CANADIEN", direction Pierre Delbé (fondateur du restaurant "Chez Pierre") et avec Albert Robercal qui venait d'arriver au Canada. C'était une troupe d'opérette, mais Blanche Gauthier était appréciée à toutes les sauces! Ne lui fit-on même pas jouer "La mère Jacob" dans "Joséphine vendue par ses sœurs"?

Après avoir rendu hommage à Mme Dorgeval, "son meilleur professeur", Mme Gauthier ajouta



**LEO ELLEN**, artiste bien connue des radiophiles et des amateurs de théâtre, interprète du rôle de Madame Fessier dans "La Fiancée du Commando". Léo Ellen sera en vedette lors de deux soirées de bienfaisance sous les auspices de la France Combattante, l'une à l'Arsenal de St-Jérôme, le 9 septembre, et l'autre dans la Salle Paroissiale de St-Alphonse, à Montréal, le 30 septembre.

te sous", dont quelques-uns mauvais!

### EN TOURNEE

Mais sa vocation la rappela à la scène. Elle partit en tournée avec "papa Robercal". "Nous ne faisons pas beaucoup d'argent, dit-elle en riant, mais nous avons beaucoup de plaisir!"

Ce n'était pas toujours rose en effet, à preuve certaines randonnées, de St-Raymond, comté de Portneuf, où l'on venait d'offrir "La Mascotte", (et notons qu'on l'interpréta SANS PIANO, car il n'y en avait pas un seul de disponible dans ce grand village) vers Victoriaville où il fallait jouer "Carmen" (rien que ça). La troupe était sans le sou. Un bienfaiteur parvint à leur faire faire le voyage dans le wagon à charbon d'une locomotive!... Nos artistes arrivèrent enfin à destination, noirs comme des ramoneurs et l'estomac vide, mais des sandwiches et des serviettes les attendaient, de même qu'un public enthousiaste! Simples incidents de la profession!

### DEBUTS A LA RADIO

Mme Gauthier débuta à la radio en 1922 au Poste CKAC pour ne retourner sur les ondes qu'en 1930 lors d'une émission de la "Dawes Brewery" avec Maurice Meerte, Ovide Légraré, Arthur Lefebvre et Eugène Daignault. Puis, en 1933, elle joua dans "Le Mouton Noir" d'Ovide Légraré, sous la présidence de Robert Choquette qui lui confia le rôle de la ménagère dans "Le curé du Village" (Honorine). Les rôles au micro se succédèrent alors sans interruption. Citons entre autres "Femina", "Les aventures de quatre domestiques" (CHLP), "En roulant ma boule", "Les Amours de Ti-Jos", "Grande Soeur", "Rue Principale" (Amélie Trudeau), "C'est la vie"

(Blanche Belhumeur), "Ceux qu'on aime" (Marthe), "La Pension Velder" (Mme Gagnon), "La famille Gauthier" (Justiniennne), "Jeunesse Dorée" (Mme Tremblay), "La Vie commence demain" (Mme Démon-tigny), "Notre Canada" (Mme Dubé), "La Marmaille" (La grosse Eugénie), "Le Manoir de St-Cri" (la grosse Mathilde), cinq programmes à "Radio-Théâtre Lux" dont deux fois comme vedette avec Barry et Légraré, "La Métairie Rancourt" (Virginie), de même que dans nombre de compositions à CHLP dans les "Drames Ignorés" et "Radio-Comédie", par Hervé de St-Georges, ainsi que le rôle si sympathique de Mme Laurent Duval dans le radio-roman du même auteur, "La Lutte pour la Vie", qui vient de prendre fin.

### INCIDENTS AMUSANTS

Mme Gauthier relate au nombre des incidents les plus cocasses de sa carrière certain soir où elle interprétait le rôle d'une vieille ivrognesse en proie au delirium-tremens dans "Résurrection", de Tolstol. Au moment où, vêtue de haillons crasseux (mais avec sous-vêtements de dentelle et de linon très propres), elle se tenait debout sur une table en hurlant qu'elle voyait des serpents et des lézards grimper vers elle, voici qu'elle marcha accidentellement sur sa vieille jupe qui tomba à ses pieds devant l'assistance stupéfaite. On devine le reste! En un instant, elle se réfugiait dans les couloirs pendant que le public se tordait de rire!

Et telle est, trop résumée, la carrière de cette artiste si sympathique qu'est Mme Blanche Gauthier, l'une des pionnières du théâtre et de la radio à Montréal, mais que nombre d'autres succès attendent, car elle les mérite amplement par son talent et par son travail.

### Monsieur l'annonceur

**Voulez-vous un marché  
avantageux pour vos produits**

Faites votre publicité à

# CHNC

NEW CARLISLE, QUE.

Les auditeurs de la Gaspésie, de la vallée de la Matapédia et du nord du Nouveau-Brunswick en ont fait LEUR station préférée. De BONS programmes, une BONNE réception, voilà le secret de leur préférence.

1,000 watts

610 kcs.

# LES ONDES de la Capitale

L'été touche au sommet de l'opulence et de la splendeur. Dans le faste déployé de ses parterres luxueux, l'été est la somptuosité même. Mais, cette riche saison, chargée de vertiges puissants, s'épuise dans le don suprême de ses beautés triomphantes...

Et ces chaudes couleurs de nos parterres de Québec, qui sont à la merci de la cruauté d'une gelée matinale, ne dureront hélas que ce que durent les fleurs ou la volupté. Alors, sans aucun doute, il vaut mieux que je vous parle des richesses d'une autre plate-bande dont les floraisons seront moins éphémères. Il s'agit de la feuille de vente de CHRC.

Ce papier quadrillé, sur lequel on a fait la distribution des programmes de la prochaine saison, m'a paru un bouquet d'espoir offert en compensation du déclin qui marque déjà les fleurs de l'été.

Les titres familiers des programmes que nous retrouverons sur les ondes de CHRC, nous ramènent tout naturellement à un principe bien naturel et assez familier lui-même, à savoir que les souvenirs sont un atout d'importance dans le réveil et l'entretien de la convoitise.

Le Théâtre-Lux français. Ce seul mot ne ramène-t-il pas en pleine lumière quelques-uns de vos plus beaux souvenirs radiophoniques? N'êtes-vous pas déjà sous le charme? Et fermement disposés à ne pas manquer une seule des émissions présentées à l'enseigne de ce titre glorieux? Alors, donnez-moi la main, et soyez à l'écoute de CHRC, jeudi soir, le 9 septembre, à 9 heures.

Le Ralliement du Rire que d'aucuns appelaient "le raiement du rire", d'autres "les règlements du rire", "le rôdement", "le rassemblement", le "rariment", ce qui n'empêche pas le programme d'être un ravitaillement de bonne humeur, et un ravissement, pour les esprits en bonne santé qui ne boudent pas une galéjade, un équivoque ou une bonne blague, à su garder sa popularité... Aussi je ne crois rien enlever aux populaires animateurs de ces irradiations en me présument populaire moi-même, lorsque j'annonce le retour prochain de ce programme sur les ondes de CHRC. Le mardi soir, à 9 h. 30.

— Si votre épouse vous surprenait dans les bras de votre belle-mère, si par inadvertance votre mari vous offrait dans un party d'anniversaire une bouteille de ce parfum dont se sert toujours votre meilleure amie, si vous vous cogniez le nez à votre ami sérieux, sur un rendez-vous clandestin, dites donc, mes amis, dites-nous donc confidentiellement: Que feriez-vous? Les problèmes

Somptuosité de fin d'été. — Les parterres de la capitale et la feuille de vente de CHRC. — Déclin vs espoir. — Les souvenirs qui alimentent la convoitise. — Le Théâtre-Lux français. — Le ralliement du rire. — Que feriez-vous? — La course au trésor. — Ceux qu'on aime. — Café-Concert Kraft. — La R.C.A.F. à CHRC. — Le vieux loup de mer. — Revue rétrospective de la conférence avec M. Valiquette. — Hommage à nos techniciens québécois. — Réflexions sur le bilinguisme. — CKCV: le poste des jeunes. — Sérénité de Jean Bender. — Impressionnant anniversaire à CKCV. — Christo Christy n'a pas changé. — St-Georges Côté non plus. — Une montre Mercury de Radiomonde. — Des admirateurs de Alys Roby. — Nos jeunes artistes et les compositions. — Le français idéal. — Projets de Madame Aline Fortier. — La violette de ce programme. — A la Claire Fontaine... — Bravo Paulette!

abracadabrants de Canada Starch... dans lesquels vous restez collés et empesés à tout coup, ou presque, vous reviendront à CHRC, le jeudi soir, à 8 h. 30.

La Course au Trésor, mercredi de 8 h. 30 à 9 heures, demeure. Et elle demeure assurément un TRESOR DE PROGRAMME, pour les gens affectueux.

C'est sans doute pour cette même catégorie d'auditeurs qu'on ramène: Ceux qu'on aime. De nouveau, mercredi à 8 heures. En passant, j'espère qu'on nous conservera quand même les amis de "coeur de femme", présenté durant l'été à cette heure-là; ils étaient aussi de ceux qu'on aime entendre à la radio. Et qu'on ne nous blâme pas si nous devenons gourmands! A qui la faute?

Le Café-Concert-Kraft continue aussi ses irradiations le mardi soir à 8 h. 30. Un bon moment pour goûter de l'esprit peu banal... sur l'actualité. En plus, les spécialités du dessert.

La Royal Canadian Air Force a pris des engagements pour présenter trois grands programmes hebdomadaires à CHRC. D'abord, ALERTE, dimanche, mercredi et vendredi, à 9 h. 45. Un grand programme spécial, le mercredi, de 9 h. à 9 h. 30. Puis, à compter du 30 août

courant, cinq émissions par semaine de 10 h. 40 à 10 h. 45. A CHRC, écoutez les irradiations de la R.C.A.F.

Nos cadets, que passionnent les intrigues et les aventures extraor-

la permission obtenue de publier, "press release", et l'irradiation... Si... tient compte du fait qu'il fallait passer par la censure. — Autre détail qui vaut d'être signalé, c'est que la plupart de ces commentateurs étrangers parlaient correcte-

ment le français et se sont joints aux nôtres dans des irradiations en français.

René Lévesque, parti en vacances, a emporté sur son coeur, la pensée que Mlle Churchill rapportait dans ses valises un disque avec la voix du maître-à-interview de CBV.

M. Valiquette tient encore à me faire remarquer que l'organisation technique de cette page mémorable dans l'histoire radiophonique de Québec, était entre les mains d'opérateurs canadiens-français, mieux encore de Québec. Ainsi, à côté de Charles Frenette, chef ingénieur de CBV, et de ses assistants habituels, nous retrouvons les anciens québécois: Raymond Lemieux, Laine, Marcoux, René Frenette, etc., maintenant techniciens à Montréal. Nos compliments!

Nos compliments également à Gilbert Darisse qui aura eu l'honneur de faire danser la belle société à qui le Château était réservé en exclusivité. Gilbert Darisse, qui dirigeait la musique de l'une des réceptions offertes à l'occasion de la visite du roi et de la reine d'Angleterre, admet toutefois que c'était assez impressionnant, le premier soir surtout, ces galons inusités, ces militaires chamarrés, ces sabres croisés, etc.

Cette fièvre à peine évaporée, le

gérant de CBV avait eu à se rendre à Trois-Pistoles, pour diriger une émission spéciale à la clôture des cours d'été. Il lui a été donné d'admirer là-bas le savoir-faire de jeunes anglais de chacune des neuf provinces du Canada qui viennent y apprendre le français. Sous les circonstances, comment ne pas admirer les adeptes du bilinguisme intégral! Et applaudir à la supériorité qu'il confère à ses sujets.

J'ai entendu cette semaine au sujet de CKCV une réflexion qui m'a fait bien plaisir. Et je m'empresse de la répéter. CKCV, disait-on, c'est le poste des JEUNES. Un titre dont on peut être fier. Et qui est de lui-même tout un programme, n'est-ce pas?...

Jean Bender a toujours été un garçon aussi paisible que charmant. Mais, depuis qu'il est marié, son visage respire une joie sereine et, dirait-on compatissante aux malheureux célibataires... qui ne laissent aucun doute sur la sincérité de sa vocation. Puis, il prend déjà du ventre, ma foi... Ceci dit pour rassurer un peu Rob qu'un prophète de malheur veut vouer aux pires calamités...

A CKCV, ces jours derniers, un nom revenait souvent sur les lèvres de tout un chacun. Celui de Jean Nel, mort dans de si tristes circonstances, depuis un an déjà. D'autres se joindront à nous dans une pensée, une prière.

Un grand événement de la semaine, ce fut la visite de Christo Christy. Notre ami porte fièrement un bel uniforme, mais il n'a pas changé. Ceux qui l'ont entendu dans ses émissions radiophoniques, ou dans son questionnaire au Victoria, ont pu en juger. Et, d'autre part, le soldat Christo Christy qui a été l'objet de nombreuses et très chaleureuses manifestations d'amitié, était à même de constater que ses amis n'avaient pas changé non plus à son égard. En passant, il m'a aussi parlé d'un accueil très cordial reçu à Montréal, et dont il demeurait tout ému. Remerciements de sa part à qui de droit.

Je n'avais pas revu St-Georges Côté depuis si longtemps, je m'imaginais presque retrouver un autre homme. J'espère que bientôt dégagé des brumes des vacances, il me fera part d'enthousiastes projets pour l'automne.

(Tournez la page s.v.p.)

## Un Poste

Un poste de radiophonie doit être d'abord et toujours au service de sa communauté, de ses oeuvres sociales et éducationnelles. Le poste radiophonique se doit à lui-même d'appartenir plutôt à son auditoire qu'à ses propriétaires. Un poste de radio qui remplit son rôle est une institution qui sert avant de se servir. Ci-dessus une description du poste de Québec...

# CHRC

Le poste préféré des familles canadiennes-françaises du Québec

La revue rétrospective que nous faisons de l'histoire porte surtout sur l'organisation colossale que de tels événements exigeaient de Radio-Canada. Songeons qu'à certaines heures de la journée, CBV irradiait sur sept réseaux à la fois. Les plus fameux commentateurs radiophoniques au monde, Barkway de la B.B.C., Bill Henry de Columbia Broadcasting System, Baukhage de Blue, Kalten Born, de N.B.C., Hart Henly, de Mutual Broadcasting, John Fisher, Wilson Woodside, Roger Baulu, Jean-Louis Gagnon et R.-A. Benoit, de Radio-Canada, sans compter les journalistes de réputation internationale, tels Alexander Uhl de P. M., Percy Philipps du New York Times, des représentants de London Daily Telegraph, du Chicago Tribune, etc., se tenaient sans cesse à l'affût de la nouvelle, et transmettaient plusieurs messages quotidiens à leur nombreux auditoire d'outre-frontière ou d'outre-Atlantique. Des émissions spéciales ont également été enregistrées sur disques à destination de la France, via New-York. Ce qui était bien intéressant à constater, c'est le peu de minutes qui s'écoulaient entre

LES MARDIS ET JEUDIS

de 11 hres 15 à 11 hres 30 A.M.

# C.K.C.V.

Programme des photographes  
TURCOTTE & GOUSSE

# LES ONDES de la Capitale

Un jeune homme, rencontré cette semaine, m'a fait voir à son poignet une magnifique montre Mercury gagnée dans un concours du Moulin de la Chanson, et dont il n'était pas peu fier. Ce geste de sa part m'a fait plaisir.

\* \* \*

Des admirateurs de la brillante chanteuse Alys Roby, il doit s'en trouver un peu partout, et sur une vaste étendue de territoire, étant donné ses succès retentissants, depuis quelques années. Elle aurait sûrement eu plaisir à vérifier l'enthousiasme de ceux qui l'écoutaient chez moi dimanche dernier, à 10 h. 15. Pour éclairer Mlle Roby, je préciserai qu'elle avait fait leur conquête à Rimouski, il n'y a pas longtemps.

\* \* \*

En conformité avec les doctes réflexions de Rob, dans le dernier numéro de Radiomonde, deux de nos jeunes artistes ont réussi cette semaine dans Coeur de femme, des compositions marquantes: j'ai nommé Annette Leclerc et Georges Powell.

\* \* \*

Un monsieur de langue étrangère, mais bilingue évidemment, qui voulait me faire un compliment, ou du moins, je le suppose, me disait: "vous parlez le beau français des annonceurs de Radio-Canada!" J'ai rougi. Chose qui ne m'arrive plus très souvent, hélas...

\* \* \*

Madame Aline Fortier, réalisatrice à CHRC, auteur de sketches, etc., est encore présidente du Comité récréatif des Dames Auxiliaires. Une qui n'a pas de soucis sur l'emploi de son temps, cet automne.

\* \* \*

Un annonceur a eu un très élégant lapsus cette semaine, lorsqu'il disait: la VIOLETTE au lieu de la VEDETTE de ce programme. Je connais quelqu'un à CHRC qu'on pourrait mentionner à la fin de bien des émissions sous le nom de "la violette de ce programme", et tout

le monde reconnaîtrait Nana Davilliers.

\* \* \*

J'apprends que le charmant programme de Claire Fontaine, chanteuse de genre de CHRC, loin d'être

sacrifié aux réajustements de l'horaire, va se continuer... et très avant dans la saison. Je me félicite d'être porteuse de cette bonne nouvelle pour les admirateurs nombreux... tant de la chanteuse que du programme... et de l'orchestre qui l'accompagne.

\* \* \*

Une autre belle nouvelle pour le dessert... Notre délicieuse petite Paulette de Courval serait l'artiste invitée de l'une des premières émissions de Lionel Parent, dans la semaine du 13 septembre. Bravo Paulette! Et au revoir, chers amis. A la semaine prochaine.  
Jeanne ROCHEFORT.

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 10)

— Par amour pour vous, Francine.

— Ah oui?... Et... vous, André... c'est par amour pour...

— Lisette, oui, Francine.

— Eh bien, à nous trois, nous réussirons peut-être à faire quelque chose.

— A nous trois?

— Oui, André, parce que Lisette... je ne sais pas... mais elle ne marche pas avec nous, en ce moment. Il y a quelque chose qui m'échappe de ce côté, comme ça vous échappe à vous aussi.

André Boileau, silencieux, fixe le grand lit de satin jonquille qui est celui de Lisette.

— Ma Lisette... ma Lisette chérie... à qui, à quoi rêve-t-elle, sur ce petit oreiller?... Elle est avec Lucien Ronald... avec ce Marc Dupré... que dit-elle, que fait-elle en ce moment?

— Elle danse... elle danse sur un volcan, André.

(A suivre)

Artiste invité de LIONEL PARENT



PAULETTE deCOURVAL, diseuse des postes CHRC, Québec et CKCH, Hull, qui sera l'artiste invitée au programme "Lionel Parent Chante", irradié du lundi au vendredi, à 7 h 45 par CKAC et CHRC.

EXPOSITION PROVINCIALE AU COLYSÉE

le 3 SEPTEMBRE

## RADIO-FOLLIES 1943

avec

Juliette BELIVEAU — Rolland BEDARD  
Rollande DESORMEAUX — CAROLINE  
Médard LACOMBE — COLLETTE et ROLLAND

Billets en vente maintenant à La Tour

Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde écoute

# CJBR

RIMOUSKI

## C.H.L.T.

SHERBROOKE

Les micros de LA VOIX DES CANTONS DE L'EST couvrent tous les événements susceptibles d'intéresser ses auditeurs. Parades militaires, combats de boxe, baseball, hockey, parades de modes, etc.

Nos auditeurs sont des gens bien renseignés mais surtout, bien avisés. Votre annonce-éclair entre deux productions CHLT, vaut son pesant d'or.

Les RIVES NORD et SUD du BAS ST-LAURENT

1230  
ky.

# C.H.G.B.

250  
w.

Ste-Anne de la Pocatière

(affilié au réseau français de Radio-Canada)

# CKCH

AFFILIE A  
RADIO-CANADA

# K C H

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

**GRATIS**

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le  
**"Moulin de la Chanson"**

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est .....

Adresse .....

151

- Où devrais-je m'adresser pour faire parvenir à Anna Malenfant un message important?
- Qui est le ténor du Trio Lyrique?
- Quand réentendrons-nous ce merveilleux ensemble?

Je n'aime que le beau.

- Ecrivez-lui au soins de CBF. Cette artiste fait partie de la troupe d'Opéra qu'on y entend tous les lundis soirs.
- C'est Jules Jacob.
- Prochainement sans doute. L'automne va nous ramener la plupart de nos artistes favoris.

\*\*\*

- Qui fait Fostine dans Jeunesse Dorée?
- Le mari d'Armande Lebrun est-il peintre?

FABIENNE.

- C'est Yvette Lorrain.
- Je l'ignore. Il est directeur d'un poste de radio de la province mais il est très possible qu'il fasse également de la peinture.

\*\*\*

- Quel est le titre du thème de l'Heure féminine, à CHLP?

MARIETTE.

- "Sparkling Wine".

\*\*\*

- Quel est le titre des morceaux d'accordéon joués à la fin du Réveil Rural. Ce sont des marches?

- Cécile Perreault, chanteuse à CHLP, a-t-elle des socors qui font de la musique?
- J.-P. Delisle, de CHLP, est-il marié ou célibataire?

GAST. P.

- Ces pièces, enregistrées sur disques, sont employées pour finir l'émission quand celle-ci est un peu courte. On n'a pu m'en donner le titre.
- Cécile Perreault est enfant unique.
- Il est célibataire.

\*\*\*

- En quelle année est mort Gustave Scheller?

- Était-il né à Montréal?
- A-t-il laissé des enfants?

JE PENSE A GUSTAVE.

- Il y a au moins 10 ans mais je ne puis vous donner de précisions.
- Non, Gustave Scheller était né en Belgique.
- Il avait épousé une Canadienne mais je ne crois pas qu'ils aient jamais eu d'enfants.

\*\*\*

- Pourquoi... (ici le nom d'une artiste connue) ne donne-t-elle pas le véritable nom de son mari?

- Dites à Marcel Provost que, quand j'entends sa voix, cela me rappelle notre jeunesse?

GABY.

- Parce que, sans doute, elle ne le juge pas nécessaire. Les artistes, comme le commun des mortels, ont droit à une vie privée bien à eux.
- Le message est fait.

\*\*\*

- A qui ai-je le plaisir d'écrire, à une femme ou à un homme?

- MM. Marcel Chabrier et François Rozet sont-ils mariés? Leur âge?

- Demandez à M. Rozet de nous dire plus souvent des Contes d'Alphonse Daudet, tout le monde les aime...

COEUR FRANÇAIS.

- A une femme.
- Marcel Chabrier est célibataire, François Rozet est marié et père d'un enfant. — La question des âges est interdite dans ce courrier.

- Je ne puis que vous conseiller de lui écrire vous-même aux soins de Radio-Canada. Sans doute se fera-t-il un plaisir de vous être agréable.

- A quelle heure et à quel poste pourrais-je entendre l'émission La voix de l'Absent?

- Félicitations à Jeanne Rolle pour son rôle de Virginie Trudeau.

- Je félicite également Mariette Vaillant que je trouve très agréable à entendre.

PITCHOUETTE.

- Au poste CKAC, le mardi et le jeudi



soir, de 10.30 à 10.45 hres.

- Je vous remercie en son nom.
- J'espère que Mariette Vaillant lira ces lignes...

\*\*\*

- Comment faire pour avoir l'autographe des interprètes de La Fiancée du Commando?

- Qui est l'annonceur de ce programme?
- Jacques Desballets est-il marié? A-t-il des enfants?

Une curieuse de 14 ans.

- Tâchez de les voir après l'émission... Je ne connais pas d'autre moyen.
- Miville Couture.
- Jacques Desballets est marié mais il n'a pas d'enfant.

\*\*\*

- Dans Pension Velder, qui tenaient les rôles de François Guéraud et de Hervé, l'artiste?

- Comment se nomment Mmes Marcel Journet et Paul de Vassal?

CLAUDE.

- François Guéraud, c'était François Rozet. Je ne me souviens pas d'un personnage qui s'appelait Hervé.
- Ces messieurs sont tous deux célibataires paraît-il.

\*\*\*

- Qui fait Fostine et Mme Boileau dans Jeunesse Dorée?

- Sincères félicitations à tous les artistes de ce programme.

MERCI.

- Yvette Lorrain et Béla Ouellette. Cette dernière a dû être remplacée récemment pour cause de santé mais, au moment où vous m'avez écrit, c'est elle qui interprétait le rôle.
- Merci au nom des intéressés.

\*\*\*

- Qui fait Bidule dans Le Capitaine Bravo?

- Qu'est devenu M. Yves Bourassa?
- Roy Malouin est-il marié et à qui?

DIX-HUIT PRINTEMPS.

- Il paraît que c'est un secret.

- Il est devenu Major dans l'Armée Canadienne et vient de rentrer d'un séjour de quelques mois en Angleterre.

- Oui, Roy est marié à Mile Cécile Trudel.

\*\*\*

- Qui fait Gilles dans La vie commence demain, et le Dr Duhamel dans Jeunesse Dorée?

- Ecrivez-lui aux soins de CKAC, il est probable qu'elle se fera un plaisir de vous être agréable.

- Elle avait un rôle important dans La Bergerie, celui de Phonsine, dont elle s'acquittait d'ailleurs à merveille.

- Je ne lui connais aucune émission régulière pour le moment mais je crois savoir que vous aurez l'occasion de l'entendre beaucoup plus fréquemment à l'automne. Ginette a pris part à une récente émission de la voix de l'Absent, à CKAC.

\*\*\*

- Quelle est la jolie femme assise à côté du Maire Raynault dans la photo que je vous envoie?

- Qui fait Gilles dans La vie commence demain, qui faisait M. Lancelot dans le même programme?

- Félicitations à Roland Chenail pour son rôle d'André Boileau dans Jeunesse Dorée.

BERNICE.

- C'est Mme Charles Goulet.
- J.-Pierre Masson et M. Georges Landreau.
- Merci au nom de l'intéressé.

\*\*\*

- Qui fait Pierrot Beauchamp dans Rue Principale?

RAYMONDE G.

- C'est Pierre Thibault, le frère d'Olivette Thibault.

\*\*\*

- Qui fait Arthur dans Grande Soeur?

- Qui fait Gilles dans La vie commence demain?
- Qui fait l'Oncle Henri dans Le Manoir de St. Cri?

JANINE D.

- Arthur Lefebvre.
- J.-Pierre Masson.
- Gaston Dauriac.

\*\*\*

- Voulez-vous féliciter pour moi l'auteur et les interprètes de Un homme et son péché?

- Depuis combien de temps ce programme est-il sur les ondes de CBF? C'est le plus beau programme.

- Volontiers.
- Ecrivez à Radio-Canada et on vous dira exactement la date à laquelle ce roman a commencé.

\*\*\*

- Qui est l'annonceur du Théâtre Populaire? Voulez-vous me le décrire?

FILLE D'ÈVE.

- Cette émission n'a pas d'annonceur attitré; l'annonceur de service s'en charge.

\*\*\*

- Est-ce vrai qu'Alain Gravel est amoureux de la jolie Claire Gagnier?

- Quand se marient-ils? Quand part-elle pour New-York?
- Croyez-vous que Claire Gagnier sera élue Miss Radio 1944?

CLAIRE et ALAIN.

- Mais non ce n'est pas vrai, c'est une plaisanterie.
- Claire partira probablement pour les États-Unis à l'automne.
- Personne n'en sait rien, c'est le public qui choisira en temps et lieu.

\*\*\*

- Muriel Millard a-t-elle appris le chant et avec qui?
- Pourquoi ne revient-elle pas à la Veillée du Samedi soir?

On écoute la radio.

\*\*\*

- Oui, de Louis Bédard me dit-on.
- Parce que le contrat qu'elle a signé avec autre compagnie ne le lui permet pas. Votre troisième question est de celles que je ne publie pas dans ce courrier.

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

5

SEPTEMBRE

LUNDI



David Rochette  
Gaston Dauriac

MARDI

7

SEPTEMBRE

MERCREDI

8

SEPTEMBRE

JEUDI



André Louvain

VENDREDI



Louis Prévile

SAMEDI

11

SEPTEMBRE

Toujours un bon programme sur le réseau français



## “CHEZ ROSE”

*NOUVELLE SÉRIE D'ÉMISSIONS QUOTIDIENNES*

INAUGURATION

**MARDI, 7 SEPTEMBRE**  
**10 hres à 10 hres 15 a.m.**  
*du lundi au vendredi*

**CBF**  
Montréal

**CBV**  
Québec

**CBJ**  
Ottawa

**CKCH**  
Hull

**CHGB**  
Sainte-Anne

**CJBR**  
Rimouski

**CHNC**  
New Carlisle

**CKRN**  
Rouyn

**CKVD**  
Val d'Or

**CHAD**  
Amor